

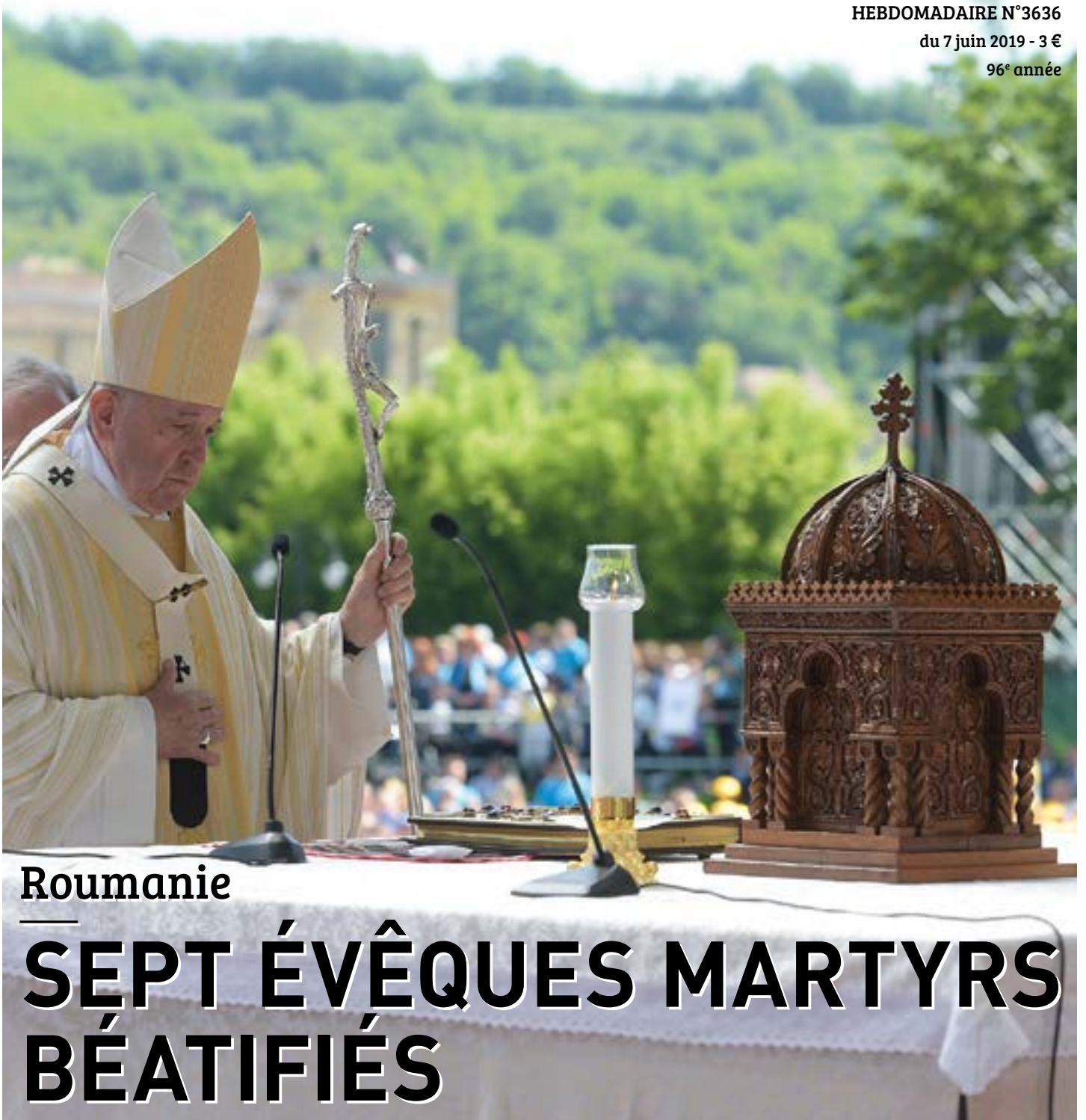
FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

HEBDOMADAIRE N°3636

du 7 juin 2019 - 3 €

96^e année



Roumanie

SEPT ÉVÊQUES MARTYRS BÉATIFIÉS



Très douce Vierge Marie,
Tu as dans ton apparition à Pontmain,
rappelé l'importance de la prière,
fortifié en nos cœurs l'Espérance
et apporté la Paix.

Daigne accueillir favorablement aujourd'hui
la prière ardente que nous t'adressons
pour que s'établisse dans nos cœurs,
nos familles, notre Nation et toutes les Nations,
la Paix,
fruit de la justice, de la vérité, de la charité.

Augmente en nos âmes le désir de vivre
pleinement notre foi,
sans aucune compromission,
dans toutes les circonstances de notre vie.

Aide-nous à toujours comprendre les autres
et à les aimer profondément en Dieu. Amen.

Prière à Notre-Dame de Pontmain
« Mère de l'espérance et reine de la paix ».

Notre-Dame de Pontmain, en Mayenne :
**« Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera
en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher. »**
L'apparition du 17 janvier 1871 se produit
alors que les Prussiens, qui devaient prendre Laval
ce soir-là (à 50 km), n'y entrent pas et se replient
le lendemain. Le 26 janvier, l'armistice est signé.
Les habitants de Pontmain et des alentours
y voient une grâce. Les pèlerins affluent.





ACTUALITÉ

- 4 Liturgie
- 6 Burkina Faso **Enseigner pour répondre à l'islamisme**
- 7 Saint de la semaine
- 8 France **Deux planètes politiques**
- 9 Europe **Le jeu des sept familles**
- 10 Reportage **Le triomphal accueil du Pape en Roumanie**
- 14 Vote catholique **La grande remise en question**
- 16 Revue de presse

GRAND ANGLE

- 18 Saint Philippe Néri
La Pentecôte de « Pippo buono »

ESPRIT

- 22 Art chrétien **L'enluminure de la Pentecôte**
- 24 Maîtres de vie :
Père Louis Lallemand
- 26 Apologétique
- 27 Éducation

CULTURE

- 28 Histoire **L'aumônier du Jour J**
- 30 Classiques **Villon, le bon larron**
- 32 Exposition **La passion impressionniste**
- 34 Cinéma - Jeux
- 35 Un autre son de cloche
- 36 TV

Crédit photo couverture :
SPC

Conception graphique :
Amélie de Jerphanion.
contact@amelielundi.com

LE MESSAGE DES MARTYRS EN ROUMANIE

par Gérard Leclerc

La visite que le Pape vient d'accomplir en Roumanie laissera de beaux souvenirs à ceux et à celles qui ont eu la chance de participer aux grands rassemblements populaires auxquels elle a donné lieu. Pouvait-on imaginer qu'il y aurait des assemblées aussi denses dans un pays où l'Église catholique est très minoritaire ? Cette situation n'a pas été sans effet dans le

Il y a un lien entre l'athéisme communiste et les attaques contre la famille et le mariage

passé, où les contentieux de la cohabitation parfois pesaient lourd, notamment lorsque le régime communiste a voulu abolir la communauté gréco-catholique en l'intégrant de force dans l'orthodoxie.

Le souvenir de la persécution d'après-guerre est encore très présent avec celui des sept évêques martyrs que François tint à béatifier là où ils donnèrent leur ultime témoignage. Il convient de rappeler à ce propos les liens que l'Église en France a gardés avec la chrétienté roumaine, en raison de la forte personnalité de Mgr Ghika, ordonné pour le presbyterium de Paris et qui termina, lui aussi, sa vie dans une prison du régime, après avoir été condamné pour haute trahison. Battu au sang, torturé, il devait mourir, octogénaire, des mauvais traitements qu'il avait subis.

Le bienheureux Vladimir Ghika, combattant contre les totalitarismes, aussi bien le nazisme que le communisme, est aussi une figure de l'œcuménisme, du fait de son origine

orthodoxe. Devenu prêtre catholique, il n'avait rien oublié de l'Église de son baptême et il plaidait ardemment en faveur de l'unité. Plus de soixante ans après sa mort, la visite du Pape en Roumanie permet de comprendre son message et elle le fait revivre.

Dans l'avion de son retour à Rome, François a insisté sur la cordialité de la rencontre avec le patriarche Daniel, chef de l'Église orthodoxe roumaine. « *Un homme au grand cœur, un grand érudit qui connaît la mystique des Pères du désert... un homme de prière.* » Précisément, est-il permis de prier ensemble entre catholiques et orthodoxes ? Le Pape et le Patriarche avaient prononcé séparément le Notre-Père, l'un en latin, l'autre en roumain. Mais pour François, il était évident que les fidèles priaient bel et bien ensemble dans la cathédrale orthodoxe de Bucarest.

Le drame de l'humanisme athée

Mieux encore, la béatification des sept évêques martyrs à Blaj, loin d'être une occasion de ressentir les souffrances de la division, constituait une chance de « *charité et de pardon* » conformément à la parole même des bienheureux. On notera que le Pape a tenu, dans son homélie, à faire un lien explicite entre l'athéisme officiel du régime communiste et celui qui, aujourd'hui, mutilé gravement, surtout aux yeux des jeunes et des enfants, « *la valeur de la personne, de la vie, du mariage et de la famille* ».

Le déni de Dieu et de sa présence dans la cité n'est pas seulement le lot des idéologies passées, il est aussi menaçant dans un monde où la foi se trouve refoulée. Nous n'en avons pas fini avec « *le drame de l'humanisme athée* ». ♦



D.R.

HYMNE POUR LA PENTECÔTE

De Pâques à ce dimanche, les cinquante jours sont écoulés. L'Esprit promis descend du ciel : le feu embrase le monde.

Voici que le cours de l'année
Nous ramène les saintes joies
Du jour où l'Esprit Paraclet
S'est répandu sur les Apôtres.

Un trait de feu scintillant
Descendit sous forme de langue
Pour délier leurs paroles
Et les faire brûler d'amour.

Ils s'expriment en toutes langues :
Bouche bée, les foules de Gentils
Pensent qu'ils sont pris de vin doux
– Eux que l'Esprit vient de remplir.
(...)

Et nous maintenant, Dieu très saint,
Nous te prions, front prosterné :
Répandus sur nous du haut du ciel,
Accorde-nous les dons de l'Esprit.

« *Beata nobis gaudia* »,
attribué à saint Hilaire (IV^e siècle).

Fête de l'Esprit, troisième personne de la Trinité, respiration d'Amour entre le Père et le Fils. Fête du départ en mission, premier discours de Pierre, premières conversions. Pour la célébrer en hymnes, abondance de biens. Avant tout la séquence du *Veni Sancte Spiritus*, et l'hymne des vêpres du jour, le *Veni Creator Spiritus*. Les deux textes sont connus, présents dans les missels et encore chantés. Prenons plutôt l'hymne des laudes, *Beata nobis gaudia*, attribué à saint Hilaire (315-367), évêque de Poitiers. Outre les écrits contre l'arianisme qui lui valurent d'être proclamé docteur de l'Église, Hilaire composa des hymnes qui précèdent et annoncent celles de saint Ambroise, mort trente ans plus tard.

Bienfaits spirituels

Dès la première strophe (sur sept), Hilaire rend grâce aux bienfaits spirituels de l'année liturgique dont le cours ramène les grandes fêtes des mystères de la foi. Aujourd'hui la descente, la « coulée » dit exactement le verbe latin, de l'Esprit Paraclet sur les Apôtres. La traduction

conserve le mot Paraclet, présente avec insistance au chapitre 14 de saint Jean. Ce mot grec signifie « celui qu'on appelle et qui vient au secours », le Défenseur, l'Esprit de vérité.

Dans la seconde strophe, pour évoquer ce jour, Hilaire suit de près le chapitre 2 des Actes des apôtres : l'éclat de feu qui vient poser une "langue" sur chacun. Langue symbolique. Ils étaient apeurés : elle leur donne le don de la parole pour proclamer l'Amour.

Ils usent aussitôt de ce "charisme" à la stupéfaction générale, pour la troisième strophe. Saint Hilaire ne manque pas de recueillir à la lettre, comme un trait d'humour, la remarque des Actes, 2, 13 : « *Ils sont pleins de vin doux.* » Aveuglement surnaturel ! C'est d'Esprit dont ils sont pleins.

La dernière strophe formule pour nous la prière qui doit être celle de chaque fidèle en ce jour : que le même feu descende et dépose en nous les dons du Saint-Esprit. ♦

Bernard Plessy



ORAISONS ET LECTURES

Prière d'ouverture : Aujourd'hui, Seigneur, par le mystère de la Pentecôte, tu sanctifies ton Église chez tous les peuples et dans toutes les nations ; répands les dons du Saint-Esprit sur l'immensité du monde, et continue dans les cœurs des croyants l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication évangélique.

Prière sur les offrandes : Dieu notre Père, réponds à notre attente, souviens-toi de la promesse de ton Fils : que l'Esprit Saint nous fasse pénétrer plus avant dans l'intelligence du mystère eucharistique et nous ouvre à la vérité tout entière.

Prière après la communion : Dieu qui accordes les biens du ciel à ton Église, protège la grâce que tu viens de lui donner : que le souffle de la Pentecôte agisse avec toujours plus de force ; que ce repas sanctifié par l'Esprit fasse progresser le monde vers son salut.

Évangile selon saint Jean (14, 15-16.23b-26) : En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. [...]* »

1^{re} lecture : livre des Actes des Apôtres 2, 1-11. Psaume 103.
2^e lecture : Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8, 8-17. (aelf.org)

À MÉDITER par le Père Michel Gitton

GLORIEUSE FÊTE!

Il n'est que temps de prêter un peu d'attention à ce grand méconnu qui a pour nom « le Saint-Esprit ». Il est vrai qu'il fait ce qu'il faut pour se faire oublier, en mettant sans cesse en lumière les deux autres personnes divines. Et puis il n'a pas un nom très facile à comprendre: « Saint-Esprit », ça ne fait pas très personnel. « Père » et « Fils », on croit voir une relation, mais « Esprit » ! En plus « Dieu est Esprit », dit Jésus (Jn 4, 24), donc les trois peuvent s'appeler ainsi. Quant à « saint », il est évident que chacun d'eux peut en revendiquer le terme. Alors ?

L'Esprit Saint nous résiste

Alors, il n'est peut-être pas mauvais que l'Esprit Saint nous résiste un peu, qu'il nous apprenne que les termes que nous employons sont juste des approximations du mystère, des concessions à notre faiblesse. Mais qu'ils ne nous permettent pas d'enserrer la réalité divine dans des contours que nous maîtriserions. Le Saint-Esprit nous est révélé dans sa divinité comme un « *au-delà du Fils* », selon le mot d'un théologien qui a marqué l'Église du XX^e siècle, Urs von Balthasar. Il procède du Père, mais il n'est

pas un deuxième Fils, ni un Fils du Fils. Il y a dans son origine quelque chose d'encore plus étonnant que la génération du Verbe dans l'éternité divine.

Nos frères d'Orient ne veulent pas en dire plus, mais nous Latins, nous nous croyons autorisés, à la suite de saint Augustin, à voir dans le divin Esprit un don du don. Le Père, ayant tout remis à son Fils, lui a aussi donné d'être à l'origine d'une personne divine, sans cesser d'être lui-même le principe de tout. L'Esprit-Saint est donc le don que ne cessent de se faire le Père et le Fils, il est le nœud de leur amour. En lui la Trinité est parfaite, puisque tout revient au Père.

Source de fécondité

Mais la stupeur, c'est que cet Esprit, le seul « infécond » en Dieu, puisque de lui ne procède aucune personne divine, est aussi la source de la fécondité même de l'œuvre de Dieu dans le monde.

De lui viennent toutes les communications de l'être divin dans l'ordre de la création et surtout dans celui de la récréation. La grâce n'est pas une force anonyme qui saisirait les âmes, elle a un nom: le divin Esprit. C'est à lui que Jésus nous a confiés au moment

de quitter cette terre: « *Quand il viendra Lui* – et il emploie là un pronom masculin, alors que la grammaire voudrait le neutre –, *l'Esprit de Vérité, il vous enseignera tout* »

La grâce n'est pas une force anonyme, elle a un nom : l'Esprit

(Jn 14,26), « *il vous fera souvenir* », « *il prendra de mon bien* ». Tout cela, c'est l'indication d'une activité très personnelle, intelligente, aimante. L'Esprit-Saint ne fait pas autre chose que le Fils et que le Père. Mais il le fait à sa façon, inimitable, faite de discrétion, de profondeur, etc.

Louons, chantons et glorifions le divin Esprit, demandons-lui de nous conduire au seuil des parvis divins.

Jésus a dit un jour une chose très imprudente: – « *Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient!* » (Lc 11,13). Vous voyez ce qu'il nous reste à faire! ♦

L'ÉVANGILE POUR LES ENFANTS

Vérités à transmettre

Depuis l'Ascension, Jésus est remonté au ciel: les apôtres ne Le voient plus. Mais le Saint-Esprit va désormais continuer son œuvre de salut. Il va éclairer les Apôtres, les guider, les fortifier dans leur mission pour évangéliser le monde. Dans la Sainte Trinité, l'action spécifique de l'Esprit Saint est de répandre l'amour divin dans le cœur des hommes qui veulent bien Le recevoir, pour les sanctifier. Nous ne Le voyons pas, mais si nous sommes attentifs à sa Présence et à son action dans notre âme, Il agira en nous pour nous faire ressembler à Jésus.

Attitudes d'âme à faire partager

La joie de savoir le Saint-Esprit présent dans notre âme.
L'attention à sa Présence: bien suivre ses inspirations.
L'invocation de sa lumière: nous en avons besoin pour avancer avec courage sur la route du Ciel.

Pour bien préparer l'Évangile du dimanche :
www.2.prierenfamille.com

Prière musulmane aux Invalides

À la suite d'une prière musulmane prononcée lors d'un concert à la cathédrale Saint-Louis des Invalides, à Paris, Mgr Antoine de Romanet, évêque aux Armées, a prononcé une prière d'invocation et d'intercession au cours de la messe de l'Ascension, le 30 mai. Le 22, le musée de l'Armée, affectataire de la cathédrale, l'avait mise à disposition de l'ambassade de la République du Kosovo pour un concert pour la paix dédié à la mémoire des victimes, vingt ans après la fin de la guerre au Kosovo. Cette œuvre contient des textes de diverses époques, divers pays et diverses religions, dont l'appel à la prière musulman.

Attaques au Nigeria

Selon, le quotidien nigérian *Morning Star News* du 27 mai, un temple évangélique de Dankande dans l'État de Kaduna a été attaqué, dans la nuit du 18 au 19 mai, par une vingtaine de musulmans peuls qui ont enlevé le pasteur et seize fidèles. Dans la même nuit et dans le même État, un temple baptiste de Guguwa-Kwate a été attaqué par des Peuls qui ont tué un fidèle et en ont enlevé deux autres.

Mise en garde en Haïti

Les évêques catholiques de la Conférence épiscopale d'Haïti (CEH) ont publié le 12 mai une mise en garde contre l'Église luthérienne de l'unité, qui entretiendrait la confusion des fidèles en proposant des concélébrations et un baptême non reconnu par l'Église catholique.

RD Congo

L'Église du Christ au Congo (ECC, protestants) et la Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) ont lancé une pétition pour réclamer des élections locales. Celles-ci n'ont pas eu lieu depuis 2006. Le résultat de la présidentielle a été contesté par la Conférence épiscopale de l'Église catholique.

BURKINA FASO

ENSEIGNER POUR RÉPONDRE À L'ISLAMISME

Face à la menace islamiste au Burkina Faso, le frère Philippe Bai, Frère des écoles chrétiennes, témoigne de la force de l'apostolat par l'éducation.

Pour le frère Philippe Bai, présent au Burkina depuis 1978, « les faits de violence sont inquiétants mais en même temps confirment les chrétiens dans leur foi et confirment les musulmans traditionnels dans leur fraternité avec les chrétiens ». En effet, le dimanche 12 mai un prêtre et cinq fidèles ont été abattus en pleine messe, le 13 mai quatre catholiques ont été exécutés lors d'une procession religieuse, dimanche 26 mai, quatre personnes ont été tuées dans l'attaque d'une paroisse du nord du pays. Depuis mi février, un prêtre a été enlevé et deux autres tués. Le danger fait qu'il peut y avoir une certaine peur, voire une psychose. D'autant qu'on sait que les agresseurs ne viennent pas tous de l'étranger. Spontanément les gens parlent de martyrs, un certain nombre ayant donné leur vie pour témoigner de leur foi. Ils ont été tués en tant que priants et que chrétiens. « L'Église est solide et au-delà du Burkina, plus l'islam se montre violent, plus il fait preuve de sa faiblesse intime. L'opposition radicale entre foi et raison fait que l'islam se sent en situation de déroute devant la modernité. S'ensuit un raidissement mais à la longue ça ne peut pas tenir. Au Burkina en tout cas, nous sommes confiants. Le Seigneur est là, les gens vivent leur foi. »

Dans le nord du pays, dans la région sahélienne où le terrorisme sévit maintenant, les frères viennent d'ouvrir un centre éducatif qui s'est très vite développé. Frère Philippe, qui a travaillé dix ans à ce projet explique : « Les musulmans sont de très



Salle de classe de sœurs lasalliennes.

© FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

chauds partisans de l'école catholique, pour son excellence, mais d'abord parce qu'on y prie et que les relations entre musulmans et chrétiens sont traditionnellement excellentes. » Il ajoute que ces relations sont « très poreuses », « beaucoup de musulmans se convertissent assez facilement au Christ ».

Formation religieuse

Au Burkina tous les élèves des lasalliens ont deux heures de formation religieuse – étude de l'Ancien et du Nouveau Testament, de la morale chrétienne... – dans un milieu multi-religieux. Chacun est appelé à rechercher la vérité de tout son cœur. Il est important qu'il y ait une recherche de la vérité commune et une capacité de prière, d'ouverture spirituelle et de souci du bien spirituel des élèves, « le bien spirituel suprême étant Jésus Christ ».

« Pour avoir un esprit chrétien il faut une majorité de chrétiens mais il est bon qu'il y ait une minorité significative, à peu près un tiers de musulmans parce que cela crée des liens pour la vie, une connaissance mutuelle profonde qui dans le contexte actuel est vitale. » ♦

par Grégoire Coustenoble

Messe pour la France

Comme chaque année aux alentours de la fête de sainte Pétronille, une messe pour la France a été célébrée le 28 mai en la basilique Saint-Pierre à Rome dans la chapelle dédiée à la sainte. En présence notamment de diplomates et de l'ambassadrice de France auprès du Saint-Siège, Mgr Joël Mercier, secrétaire de la Congrégation pour le clergé, s'est dit préoccupé par le nombre de dégradations et de profanations d'églises, appelant les Français à être « *d'authentiques disciples du Christ* », même si cela suppose un « *combat jusqu'à la fin de l'histoire* ».

Saint-Suaire : le carbone 14 invalidé

Lors de la conférence internationale qui s'est tenue le 23 mai 2019 à l'université de Catane en Italie, le statisticien italien, Benedetto Torrisi, a remis en cause les analyses au carbone 14 de 1988 et déclaré qu'« *il existe une certitude absolue que le Saint-Suaire ne date pas du Moyen Âge* ». Les études qu'il a coordonnées ont été publiées dans la revue scientifique internationale *Open Journal of Archaeometry* qui a son siège à Pavie.

Église en France : des signaux positifs

Dans un article du *Parisien*, intitulé « La fierté retrouvée des catholiques », publié pour la fête de l'Ascension, le quotidien liste un certain nombre d'éléments qui montreraient que l'Église catholique en France surmonte la crise de la pédophilie. Par exemple, on note une augmentation de 30 % des dons sur le site de financement participatif chrétien CredoFunding durant les quatre premiers mois de l'année, les scouts et guides de France sont 85 000, soit 20 % plus nombreux qu'il y a cinq ans, le nombre d'élèves inscrits dans les écoles catholiques est passé de 2 032 000 en 2011 à 2 099 000, celui des étudiants dans les cinq universités catholiques est passé de 14 000 en 2003 à 55 000.

SAINT MÉDARD (8 JUIN)



© ARCHANGEL 12

« **Que tes œuvres sont merveilleuses, ô Éternel, Tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est remplie de ta richesse.** »

(psaume 104)

Saint Médard et saint Gildard (ou Godard),
église Saint-Médard-et-Saint-Gildard,
Crépon, Calvados.

Aujourd'hui davantage lié à la météo qu'à un prénom porté, Médard fut un des saints les plus populaires du Moyen Âge. Étudiant à Viromandorum (aujourd'hui Saint-Quentin), il devient un prêtre zélé et un thaumaturge confirmé, avant d'être nommé évêque de Noyon. Tout jeune déjà il a une bonté désarmante exceptionnelle, n'hésitant pas à donner un cheval de l'écurie paternelle à un pauvre paysan qui vient de perdre le sien. Son père Nector, voulant le récupérer rapidement, sort de chez lui avec Médard, par une pluie battante. Il est obligé de rebrousser chemin et, constatant que son fils demeure sec, comprend que son geste était approuvé par Dieu... tandis que Médard acquiert alors son pouvoir sur le temps ! Médard au cœur large donne des aumônes aux indigents, y compris aux paresseux et des leçons, pour mieux s'y prendre, aux chapardeurs qui tentent de lui voler son raisin, son bœuf, son miel ou ses œufs ! Il parvient à faire rendre aux soldats le butin dont ils se sont emparés. Il résout la discorde entre la reine Radegonde et Clotaire le violent qui venait d'assassiner son propre frère et lutte contre le paganisme ambiant. Il meurt quasi centenaire en 560. La légende lui attribue la création des « rosières », ces jeunes villageoises reconnues par les jeunes gens et l'ensemble des habitants des bourgs pour deux qualités : la beauté et la vertu. Chaque année avait lieu son élection à l'église, on lui mettait une couronne de roses sur la tête... et on lui donnait la quête de la grand-messe ! Il est le patron des cultivateurs, des vignerons, brasseurs, des prisonniers et des marchands de parapluie.

Vieux proverbes de ce jour

« *S'il pleut le jour de saint Médard, nous n'aurons ni vin, ni lard.* » (Hautes-Pyrénées)
« *Quand il pleut pour la saint Médard, il pleut quarante jours plus tard, à moins que saint Barnabé (11 juin) lui raccourcisse le nez, ou que saint Gervais (19 juin) ne soit beau, et qu'il tire saint Médard de l'eau.* » (Charente)

Pensée spirituelle :

« *Je ne connais pas d'autre marque de supériorité, pour l'homme, que la bonté.* »
(Beethoven)

Defendente Genolini

PARTIS POLITIQUES

DEUX PLANÈTES

Après les élections européennes, deux grosses planètes évoluent dans l'espace politique et attirent à elles des satellites. Mais en nombre inégal.

Ce n'est pas seulement en nombre de voix qu'on apprécie le résultat d'une consultation électorale. Le plus important, c'est de manœuvrer habilement pour bien se placer en vue de la bataille décisive. De ce point de vue stratégique, il y a deux partis vainqueurs aux élections européennes : le Rassemblement national et La République en marche.

Nouveaux clivages

Ces deux partis structurent le champ politique en vue des prochains combats. Dès lors, l'affrontement classique entre la droite et la gauche ne correspond plus à une situation présentée de manière plus ou moins polémique comme une opposition entre progressistes et nationalistes, entre mondialistes et patriotes, entre les élites et le peuple.

On peut dire tout simplement qu'aujourd'hui Emmanuel Macron et La République en marche représentent le Pouvoir, et que Marie Le Pen et le Rassemblement national expriment l'Opposition. C'est un fait déplaisant pour tous ceux qui souhaitaient d'autres clivages mais ne pas en tenir compte exposerait à de nouveaux déboires.

Certes, d'autres configurations étaient possibles. Une droite libérale bousculant un Président affaibli par les Gilets jaunes aurait pu affronter une France insoumise reprenant au Rassemblement national l'étendard contestataire, et fédérant les forces de



Le 2 juin, Laurent Wauquiez, tirant les leçons de l'échec de son parti aux élections européennes, a démissionné de la présidence des Républicains.

gauche dispersées. Mais il aurait fallu que cette droite libérale affiche un projet politique très différent de celui d'Emmanuel Macron sur l'Union européenne et sur les questions économiques et sociales. Et il aurait fallu que La France insoumise cessât de cultiver des ambiguïtés destinées à attirer des clientèles opposées – l'une « souverainiste », l'autre « islamo-gauchiste » – en épurant tous ceux qui voulaient sortir du brouillard.

Les satellites

Dès lors, que peut-il se passer ? Les satellites qui tournent autour de la planète Macron et ceux qui tournent autour de la planète Le Pen vont subir un phénomène d'aimantation. Autour de La République en marche, les Républicains, fragilisés par leur défaite, risquent de voir diverses personnalités rallier Emmanuel Macron, malgré les efforts du président du Sénat.

Les écologistes, au contraire renforcés par leur victoire, croient pouvoir évoluer de manière autonome en oubliant que la bataille

présidentielle est celle des choix tranchés. En raison de leur sociologie, ils se rallieront à Emmanuel Macron au deuxième tour.

Futur enjeu des abstentionnistes

Le Rassemblement national n'a pas d'aussi prometteuses perspectives. Il n'y a qu'un seul satellite de quelque importance : Debout la France présidé par Nicolas Dupont-Aignan. Les Patriotes de Florian Philippot vont disparaître et même si les amis souverainistes de François Asselineau refusent de se rallier, ils sont trop peu pour peser dans la balance. Un sondage Ifop du 2 juin affirme que 61 % des électeurs de Jean-Luc Mélenchon pourraient voter Le Pen à la prochaine présidentielle. On a du mal à y croire et cela ne permettrait pas à la candidate du Rassemblement national de dépasser les 43 %.

En 2022, Emmanuel Macron peut donc compter sur de vastes réserves de voix – environ 5 millions – alors que Marine Le Pen ne pourrait en récupérer qu'un million. Pour elle, l'enjeu, ce sont les abstentionnistes. ♦

Alice Tulle

EUROPE

LE JEU DES SEPT FAMILLES

Le Parlement européen passe d'une cogestion entre centre-gauche et centre-droit à un délicat équilibre entre sept familles politiques.

Contrairement à la tradition française sous la cinquième République, le Parlement européen est élu au scrutin proportionnel – qui est d'ailleurs le régime le plus répandu parmi les vingt-huit États membres. Nos partenaires sont ainsi habitués aux gouvernements de large coalition et à l'esprit de compromis qui y est inhérent.

Nouvelle donne

C'est la première fois pourtant depuis l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct, en 1979, que la majorité absolue échappe à la coalition des sociaux-démocrates (SD) et des chrétiens-démocrates (PPE). C'est la première fois aussi que la France envoie à l'assemblée de Strasbourg des représentants qui, majoritairement, ne sont membres ni de l'un ni de l'autre de ces deux groupes parlementaires. En l'occurrence La République en marche (LRM) a rejoint le groupe centriste (Alliance des Libéraux et Démocrates européens, ALDE).

La France faiseur de rois ?

La bipolarisation est exclue. Il n'y a de majorité ni à droite seule (PPE + Droite conservatrice, pas même avec le renfort de l'extrême droite) ni à gauche seule (SD + Verts + gauche radicale). On s'oriente donc vers une conjonction des centres (PPE + SD + ALDE) dans laquelle la France retrouve une marge de manœuvre, sinon une position de « faiseur de rois ». En effet le mécanisme de codécision organisé par les traités contraint à une articulation subtile entre le Conseil européen, où siègent les chefs d'État et de gouvernement, et le Parlement, où chacun dispose de relais plus ou moins bien placés dans les divers groupes.

Tous les groupes sont concernés, car deux États membres au moins ont des gouvernements dont la majorité de leurs députés siègent ailleurs que dans les principaux partis : la Pologne dans le groupe de droite conservatrice (CRE), l'Italie de Salvini dans le groupe des Nations et des Libertés (ENL) avec le RN.

C'est la première fois que la majorité absolue échappe aux deux grands partis européens

Certes deux États, même si importants, ne suffisent pas à bloquer les procédures – le président de la Commission doit avoir l'aval de 21 États sur 28. Mais chaque État ayant droit à un siège à la Commission doit faire avaliser son candidat par la majorité du Parlement. On verra ce qu'il se passera pour le Polonais, l'Italien, ou le Hongrois.

Course aux pouvoirs

Dans un tel système, la répartition des pouvoirs est essentielle : présidence de la Commission (Juncker), mais aussi présidence du Conseil (Tusk), présidence du Parlement (Tajani), haut-représentant pour la politique étrangère (Mogherini), vice-présidence de la Commission (Timmermans), président de la Banque centrale européenne (Draghi). On remarque que, parmi les sortants, figurent trois Italiens, aucun Français et aucun Allemand.

Les choix doivent obéir à de nombreux critères indépendamment des compétences et des appartenances partisans : parité homme-femme, Nord-Sud,

Est-Ouest, petits-grands États, pays fondateurs ou issus des élargissements.

Candidats

Jusqu'alors, Commission, Conseil et Parlement étaient dirigés par des PPE. Une sociale-libérale danoise (ALDE) tient désormais la corde pour la Commission, Margrethe Vestager, par opposition au candidat officiel du PPE, l'Allemand Manfred Weber. Pour la présidence du Conseil européen, le Polonais Tusk pourrait être remplacé par la populaire présidente sortante de Lituanie, Dalia Grybauskaitė (appui PPE). Les Affaires étrangères iraient à un social-démocrate, le ministre en exercice espagnol, Josep Borrell. Tous trois ont été commissaires européens. Angela Merkel, pourrait se réserver pour garantir à l'Allemagne le poste envié de la présidence de la Banque centrale. Michel Barnier, lui, est toujours requis par un Brexit qui se prolonge. ♦

Yves La Marck

LES GROUPES

Parti populaire européen (centre-droit) : 180 sièges ; **Parti social-démocrate (centre-gauche) :** 149 sièges ; **Alliance des libéraux et démocrates (centristes) :** 107 sièges ; **Écologistes et régionalistes :** 78 sièges ; **Nations et Libertés (Salvini-Le Pen) :** 77 sièges ; **Droite (PIS polonais et autres) :** 58 sièges ; **Gauche radicale :** 38 sièges.

Le 8^e groupe était composé des Brexiters (Farage) et des Grillotistes (Cinq Étoiles). Farage et ses 28 colistiers devant quitter le Parlement après le 31 octobre prochain, les 14 Italiens pourraient rejoindre la gauche radicale. Les onze Allemands de l'AfD sont inscrits chez Salvini.

REPORTAGE

LE TRIOMPHAL ACCUEIL
DU PAPE EN ROUMANIE

En Transylvanie, quarante ans de communisme n'ont pas eu raison du christianisme. Du 31 mai au 2 juin, le pape François a offert un nouveau souffle aux deux communautés catholiques du pays.

Parcourir les vieilles rues de Cluj, principale ville de Transylvanie, c'est côtoyer un dédale de confessions chrétiennes : catholiques romains, gréco-catholiques, orthodoxes, calvinistes, luthériens, unitariens – protestants qui rejettent l'existence de la sainte Trinité... Aux terrasses des cafés, on entend parler roumain, hongrois, allemand et même français, puisque cette ville universitaire attire plusieurs milliers de nos jeunes compatriotes venus notamment y étudier la médecine.

Siècles de domination des Habsbourg

La Transylvanie fut absorbée seulement en 1918 par la Roumanie. Elle demeure marquée par des siècles de domination habsbourgeoise et compte encore une importante communauté hongroise. C'est cette dernière communauté, arborant des drapeaux tricolores vert, blanc et rouge qui est venue rencontrer le pape François le samedi 1^{er} juin au deuxième jour de son voyage, au sanctuaire marial de Sumuleu Ciuc, en présence du président hongrois, mais en l'absence du Premier ministre Viktor Orban, auquel le Vatican ne voulait pas dérouler le tapis rouge. Le christianisme identitaire européen, plébiscité à plus de 50 % par les Hongrois dans leur pays à l'occasion des récentes élections au Parlement européen, n'est décidément pas la tasse de thé du pape argentin.

Au rendez-vous de Blaj

Pour rejoindre la célébration centrale du voyage du Pape en Roumanie, le dimanche

2 juin à Blaj, il fallait d'abord se rendre à Alba Iulia. Il s'agit d'une ancienne ville saxonne, fortifiée et bastionnée sur un plan de Vauban, où fut proclamée en 1918 la naissance de la Grande Roumanie, formée de la Valachie, la Moldavie, la Transylvanie et la Bessarabie.

À proximité d'Alba Iulia, sur la route en arrivant de Cluj, le monastère de moniales orthodoxes de Rimet. Perché dans la montagne ce couvent aux racines médiévales vaut le détour, tant il ressemble par son environnement rocheux, des plus sauvages, à celui des bénédictins catalans de Montserrat, non loin de Barcelone.

« Vatican gréco-catholique »

La petite ville de Blaj, située à 36 km d'Alba Iulia, est depuis le XVIII^e siècle le « Vatican » de la communauté gréco-catholique, rattachée à Rome au lendemain du synode d'Alba Iulia (1697). C'est le père de l'évêque gréco-catholique de Bucarest qui guide le minibus du petit groupe de Franco-Roumains dans lequel nous sommes insérés. Il parle de son admiration de professeur d'histoire à la retraite pour la figure du roi saint Louis. Les gréco-catholiques sont de rite byzantin et leurs prêtres peuvent être ordonnés une fois mariés, à l'exception des évêques. À Blaj, la messe se déroule au pied de la cathédrale gréco-catholique, dans le Champ de la Liberté où, le 15 mai 1848, se rassemblèrent 40 000 Roumains de Transylvanie désireux de secouer le joug politique des Habsbourg.

Un immense drapeau tricolore bleu, jaune et rouge, les couleurs de la Roumanie, domine la foule depuis le haut d'un mât. Les prières byzantines et les chants tradi-

Une foule de 80 000 personnes massée dès 8h du matin

tionnels font patienter ce dimanche la foule de 60 000 personnes, massée sur place dès 8h du matin. 20 000 autres personnes sont comptabilisées dans les rues de la ville. L'organisation est fluide, bon enfant et très professionnelle. Les scouts et la gendarmerie assurent le service d'ordre. Le président roumain Klaus Iohannis, issu de la droite conservatrice, luthérien marié à une catholique, est chaudement applaudi tout comme la princesse Margarita de Roumanie, fille du défunt roi Michel, le dernier souverain ayant régné sur le pays. L'apparition sur les écrans géants du Premier ministre socialiste déclenche au contraire de nombreux sifflets.

Entre Orient et Occident

Le pape François préside avec ferveur et discrétion à la Divine liturgie en roumain, selon le rite byzantin de saint Jean Chrysostome, et célébrée par le cardinal Lucian Muresan, 88 ans, qui a connu la persécution communiste et dont la voix trahit l'émotion. Les vêtements litur-



© SFC

Le successeur de Pierre a béatifié le 2 juin sept évêques gréco-catholiques roumains (cf. pages suivantes) : ils « ont souffert et sacrifié leur vie, en s'opposant à un système idéologique totalitaire et coercitif », a-t-il déclaré. Pour le pape François, il existe désormais de nouvelles idéologies visant à « déraciner » les peuples en dépréciant la personne, la vie, le mariage et la famille.

giques traditionnels du clergé oriental donnent un relief certain à la célébration. Autour de l'autel, parmi les nombreux prélats latins, on reconnaît Mgr Pascal Gollnisch, directeur de l'Œuvre d'Orient, qui travaille depuis de longues années au côté des gréco-catholiques.

Le public, de tout âge, est fervent, parfois en costume paysan – cette tenue traditionnelle aux couleurs chatoyantes toujours très prisée dans le pays. Le Pape plaide dans son homélie pour la tolérance entre les confessions chrétiennes,

Divine liturgie en roumain, célébrée par le cardinal Muresan, 88 ans, qui a connu la persécution

en citant en exemple l'édit pris lors de la Diète de Turda (1568), décrétant la tolérance religieuse entre catholiques et protestants en Transylvanie.

On notera néanmoins que cette décision ignorait savamment les orthodoxes roumains, contre qui régnera jusqu'au XIX^e siècle en Transylvanie l'union sacrée des Hongrois et des Saxons.

À la différence de son récent séjour en Bulgarie, gâché par l'intransigeance du patriarcat orthodoxe de Sofia à son égard, le voyage du Pape en Roumanie a été un grand succès, tant sur le plan du dialogue interreligieux que sur celui de la visibilité donnée aux communautés catholiques du pays. L'intégralité de son voyage a



© SFC

RELIQUES. Symboliquement, des barreaux de cellules des sept béatifiés ont été incorporés dans le trône créé spécialement pour le pape à Blaj. Lors de la rencontre mariale avec les jeunes à Iasi, il a aussi déclaré qu'il existe un « réseau spirituel très puissant qui nous unit » : ce sont les racines.



© SFC

Lors de sa rencontre avec le patriarche orthodoxe roumain, le Souverain pontife a affirmé : « Nous avons besoin de nous aider pour ne pas céder aux séductions d'une "culture de la haine", d'une culture individualiste qui peut-être n'est plus idéologique comme aux temps de la persécution athée, mais qui est toutefois plus persuasive et tout aussi matérialiste. »



Le président roumain Klaus Iohannis, luthérien marié à une catholique.

été retransmise par la première chaîne de télévision du pays.

Avec l'Espagne et la Pologne, la Roumanie est en effet un des pays de l'Union européenne qui manifeste le plus grand enthousiasme européen. Le souvenir de l'ingérence russe, puis soviétique, sur son territoire n'y est pas pour rien. En 1999, pour la première visite d'un pape en Roumanie, saint Jean-Paul II avait dû se contenter de rester à Bucarest.

Cette année, vingt ans après, son successeur a pu se rendre en Transylvanie comme en Moldavie, à Iassy. Face à la tentation pour la gauche roumaine post-communiste d'instrumentaliser la religion orthodoxe, le pape François aura offert un souffle nouveau au catholicisme roumain. Les nombreux jeunes prêtres et laïcs présents lors de ce voyage sont repartis enthousiastes dans leurs paroisses. ◆

**de notre envoyé spécial,
Jérôme Besnard**

REPÈRES

- **La Roumanie**, à forte majorité orthodoxe (80 %), compte **1,5 million de fidèles catholiques (7,4 %)**. Ceux-ci sont répartis entre les latins et les gréco-catholiques. Ces derniers ont été particulièrement persécutés sous l'ère communiste puisque dissous de force au sein de l'Église orthodoxe.
- **Parmi les catholiques de rite latin** figurent **57,5 % de Hongrois**, regroupés en Transylvanie.
- **Notre-Dame de Transylvanie**, à Sumuleu-Ciuc, est le grand sanctuaire marial d'Europe centrale. Le Pape s'y est rendu le 1^{er} juin. Construit vers 1440 par les héros de la guerre contre les Turcs musulmans, c'est un pivot de la foi catholique et de la fidélité à l'Église.

HISTOIRE

MARTYRS DE LA FIDÉLITÉ À ROME

Au cours de son voyage en Roumanie, le pape François a béatifié le 2 juin sept évêques gréco-catholiques morts martyrs en prison sous le régime communiste.



D.R.

De g. à d. : Mgr Suciù et Mgr Frentiu, morts à Sighet, et Mgr Rusu, évêque de Baia Mare, mort à Gherla. Ce n'est qu'en 1989 que l'Église catholique a été de nouveau autorisée.

Lors de l'instauration du régime communiste après 1945, l'Église gréco-catholique de Roumanie comptait douze évêques. Elle avait décidé de s'unir à Rome en 1697 en Transylvanie, sous la monarchie des Habsbourg, afin de jouir d'une pleine citoyenneté, dans un sentiment de fidélité à des origines latines. Ces croyants orthodoxes reconnaissent ainsi les conclusions du concile catholique de Florence, tout en conservant leur rite et leur discipline ecclésiale orientale. Une élite intellectuelle gréco-catholique roumaine formée à Rome ou à Vienne se développera ainsi pendant trois siècles.

Église mise hors-la-loi

Le 1^{er} décembre 1948, sur ordre de Staline, cette Église gréco-catholique est mise hors-la-loi, et sommée de s'intégrer à l'Église orthodoxe roumaine elle-même bâillonnée. Ses douze évêques sont chassés de leur siège, nombre de prêtres et de fidèles incarcérés ou exécutés, les lieux de culte confisqués. Sur les plus de 2 000 églises saisies par les communistes,

moins de 150 leur ont été restituées ces trente dernières années, empoisonnant les relations entre catholiques et orthodoxes. Refusant de renier leur foi

Évêques chassés, prêtres incarcérés ou exécutés...

catholique, les évêques sont emprisonnés : sept d'entre eux vont mourir en détention, de froid, de faim, de maladie ou des suites des travaux forcés. Leurs noms : Mgr Ioan Suciù, administrateur apostolique d'Alba Iulia, mort de faim en 1953 à la prison de Sighet à l'âge de 46 ans ; Mgr Alexandru Rusu, mort à la prison de Gherla en mai 1963 ; Mgr Valeriu-Traian Frentiu, évêque d'Oradea Mare, mort en juillet 1952 ; Mgr Vasile Aftenie, évêque auxiliaire d'Alba Iulia et Fagaras, mort au ministère de l'Intérieur en mai 1950 ; Mgr Ioan Balan, évêque de Lugoj, mort détenu au monastère

orthodoxe de Ciorogârla en août 1959 ; Mgr Tit-Liviu Chinezu, ordonné évêque en prison et mort en prison à Sighet en janvier 1955, et Mgr Iuliu Hossu, évêque de Cluj, mort au monastère orthodoxe de Caldarusani en mai 1970.

Au cimetière des pauvres

Le premier évêque arrêté a été Mgr Ioan Suciù : apôtre des jeunes et des Roms, il a résisté à dix-sept mois d'interrogatoires, aux menaces et aux tentatives de corruption. Mort de faim une nuit de juin 1953, il a été enterré au « cimetière des pauvres », une fosse commune. Sa sépulture n'a donc jamais pu être identifiée.

Mgr Hossu a été nommé cardinal *in pectore* par le pape Paul VI alors qu'il était incarcéré, mais le pouvoir totalitaire lui a expliqué qu'il ne le laisserait pas rentrer chez lui s'il partait à Rome : il a préféré rester en Roumanie. Il y est mort, fidèle à son pays et à son Église, comme ses frères. ◆

Denis Lensel

VOTE DES CATHOLIQUES

LA GRANDE REMISE
EN QUESTION

Le vote des catholiques français aux élections européennes du 26 mai a surpris les observateurs. 37 % de ceux qui se déclarent pratiquants réguliers ont voté pour la liste conduite par Nathalie Loiseau. Soit quinze points de plus que François-Xavier Bellamy.

Adjoint au maire de Versailles depuis 2008, engagé en faveur de La Manif pour tous en 2012, cheville ouvrière du lancement de Sens commun en 2013, avocat de la transmission dans ses essais philosophiques... De prime abord, F.-X. Bellamy semblait devoir faire le plein au sein de l'électorat catholique. Et sans doute ce facteur a-t-il pu conduire Laurent Wauquiez à le choisir en janvier pour conduire la liste des Républicains. Avec ce jeune homme, dont peu contestent la hauteur de vue, la charpente intellectuelle et la courtoisie, il pouvait espérer réussir la synthèse entre la France conservatrice et celle des périphéries, théorisée par Patrick Buisson.

La France des Gilets jaunes a voté RN

L'échec s'est avéré complet au soir du 26 mai. La France des périphéries, celle des Gilets Jaunes, a cristallisé son antimacronisme dans le vote pour le Rassemblement national, tandis que la France conservatrice a été siphonnée par la liste Renaissance de Nathalie Loiseau. « *La France conservatrice est macroniste* » tranche Gérard Leclerc, éditorialiste à *France Catholique* et sur Radio Notre-Dame.

Selon l'enquête de l'IFOP pour *La Croix* du 28 mai, 37 % des catholiques pratiquants ont voté pour la liste macroniste et même 43 % des pratiquants « réguliers ». Relativiser ces chiffres par le taux d'abstention serait vain : 84 % des pratiquants

réguliers se sont déplacés, contre 50,5 % pour l'ensemble des Français.

On pourrait aussi discuter des critères de définition des catégories (non-pratiquants, pratiquants, pratiquants réguliers...) mais les écarts sont tels que la performance de Renaissance est incontestable : seulement 22 % des pratiquants ont voté pour François-Xavier Bellamy et ses colistiers, et 14 % pour la liste du RN. Autre statistique qui interroge, révélée le 27 mai par l'IFOP pour *Paris Match*, CNews et Sud Radio : 27 % de ceux qui avaient voté pour François Fillon en 2017 ont accordé leur suffrage à la liste Renaissance !

L'Europe, facteur déterminant

L'échec de Bellamy a donné lieu à de multiples interprétations. Les catholiques se seraient déterminés en fonction « *d'intérêts financiers de caste bourgeoise nantie* » affirmait sur Twitter l'abbé Christian Venard. « *L'électorat catholique choisit son bulletin de vote en fonction de ses intérêts* » estime avec moins de véhémence Gérard Leclerc, faisant sienne l'analyse du politologue Yann Raison du Cleuziou selon qui « *les catholiques correspondent à la sociologie du macronisme* » (*Marianne*, 29/05). Les facteurs économiques et fiscaux ont pourtant été moins déterminants chez les catholiques que chez l'ensemble des Français. Pour 27 % des pratiquants, le pouvoir d'achat a été pris en compte, contre 54 % dans le corps électoral. De même, 39 % d'entre eux ont accordé de l'importance au poids de la fiscalité, contre 52 % en moyenne.

À l'inverse, 65 % des pratiquants et même 69 % des « réguliers » ont fait de la construction européenne un facteur décisif (contre 51 % en moyenne). Il semble hâtif de considérer le ralliement des catholiques à la liste Loiseau comme un réflexe de rentier.

En revanche, qu'Emmanuel Macron ait su attirer les faveurs des retraités, parmi lesquels les catholiques sont bien représentés, ne souffre guère de contestation. Le Président a pu leur apparaître comme un rempart face à la « chienlit » qui s'est déchaînée en marge des Gilets jaunes.

Il semble hâtif de considérer le ralliement des catholiques à la liste Loiseau comme un unique réflexe de rentier

Par ailleurs, le remboursement du trop-perçu de CSG, opportunément crédité sur leurs comptes début mai, a pu atténuer leurs préjugés.

Crédibilité des Républicains en jeu

Mais, attachés à l'ordre social, à la diminution de la fiscalité et à la réduction de la dépense publique, les Républicains auraient tout aussi bien pu attirer leurs suffrages. Sans doute est-ce leur crédibilité qui est en jeu, comme l'a souligné l'historien Édouard Husson le 28 mai



Après la démission de Laurent Wauquiez de la tête du parti Les Républicains, le 2 juin, quel avenir pour les positions courageuses défendues par François-Xavier Bellamy ?

sur Atlantico : « *Le problème (...), c'est la conviction qui hante l'électorat LR que le parti est incapable d'agir.* »

Objection partagée par de nombreux catholiques, persuadés que Bellamy serait digéré par l'appareil politique après avoir fait le job. Laurent Dandrieu, résume leur pensée lorsqu'il titre son éditorial du 27 mai dans *Valeurs Actuelles* : « *François-Xavier Bellamy, the right man in the wrong place* »... que l'on traduira par : « *L'homme idoine, au mauvais endroit* ».

Critiques et reniements

Difficile d'oublier en effet les missiles tirés dès sa désignation par certains ténors LR, ex-LR ou centristes en raison de ses marqueurs les plus catholiques. Il est « *à côté de la plaque* » estimait Dominique Bussereau, il « *ne coche pas toutes les cases* » jugeait Gérard Larcher, il incarne un « *retour en arrière* » assénait Jean-Louis Debré, il « *soutient Viktor Orban* » s'indignait Alain Lamassoure, il est « *contre la pilule* » s'inquiétait même

Jean-Christophe Lagarde... Bellamy a dû montrer patte blanche tout au long de la campagne, en se réclamant par exemple de la position de Simone Veil sur la question de l'IVG. Seul le frémissement des sondages a suspendu un temps les insinuations.

Sitôt la défaite consommée, les critiques ont repris, à commencer par celles de Geoffroy Didier, directeur de campagne qui n'a pas hésité à renier le positionnement de celui qu'il venait de soutenir, non sans le caricaturer à l'extrême : l'avenir des Républicains « *ne peut pas être d'être contre l'IVG* » estimait-il dès le lundi 27 mai sur France Inter. Ou celle de Guillaume Peltier, premier vice-président des Républicains, passé par les rangs de Jean-Marie Le Pen, Bruno Mégret et Philippe de Villiers, appelant le 29 mai sur RTL à rompre « *avec le conservatisme sociétal, le rigorisme moral (et) la rigueur budgétaire* ».

Perspectives

Quelles perspectives envisager pour F.-X. Bellamy ? À la tête de la délégation LR au

Parlement européen, sera-t-il en mesure de porter les thèmes qu'il défendait depuis des années au travers de son engagement intellectuel ? « *J'aimerais qu'il retourne à la philosophie. Nous avons besoin de vrais intellectuels catholiques* » espère pour sa part Gérard Leclerc. Privilégier le combat culturel au combat politique ? Oui, estime notre éditorialiste, et plus que jamais, car « *les enjeux politiques majeurs d'aujourd'hui sont culturels : l'instrumentalisation de la procréation, la dénatura-tion du mariage, par exemple, touchent au cœur de notre civilisation* ».

Cela dit, le 31 mai, un sondage Odoxa donnait à F.-X. Bellamy plus de 12 % de cote de sympathie chez les Français (soit 3,5 à 4 % de plus que son résultat aux élections européennes) et 56 % d'indice de satisfaction du côté de la droite traditionnelle hors RN, c'est-à-dire une progression en quelques jours de plus 30 % ! Et si, avoir su perdre avec élégance était un gage d'avenir politique direct ? ♦

Guillaume Bonnet

Politique

Le retour de Marion Maréchal

Timing idéal pour la directrice de l'Institut de sciences sociales, économiques et politiques (ISSEP). Le 2 juin, deux heures avant l'annonce de la démission de Laurent Wauquiez de la présidence des Républicains sur TF1, l'ex-député FN (aujourd'hui RN) du Vaucluse était interviewée durant une heure sur LCI par Adrien Gindre. Si Marion Maréchal (ci-contre) se défend de velléités partisanes à court terme, elle a défendu le principe d'une « grande coalition avec le RN » rassemblant les courants de la droite conservatrice, en particulier celui des Républicains, « qui a subi une certaine forme de terrorisme intellectuel de la gauche et qui a été victime de sa stratégie au centre ». La petite-fille de Jean-Marie Le Pen estime que « le Rassemblement national est indispensable à la vie politique mais (qu'il n'est pas suffisant ».

Vincent Lambert

Pourvoi du gouvernement

Le ministère de la Santé et le Quai d'Orsay ont décidé de se pourvoir en cassation le 31 mai dans l'affaire Lambert. Le 20 mai, la cour d'appel de Paris avait demandé de « faire respecter les mesures provisoires demandées par le Comité international des droits des personnes handicapées. » Cela avait permis de reprendre l'alimentation de Vincent Lambert, interrompue par le chef de l'unité de patients cérébrolésés du CHU de Reims. Cette décision gouvernementale intervient alors qu'Emmanuel Macron avait déclaré sur Facebook qu'il « n'avait pas à s'immiscer dans la décision de soin et de droit qui a été prise dans le cas de Vincent Lambert ». Selon Tugdual Derville, délégué général d'Alliance Vita, ce pourvoi manifeste « un acharnement à aller jusqu'au bout de l'arrêt de l'hydratation et de l'alimentation de Vincent Lambert », selon l'AFP (31/05).



Pouvoir d'achat

Hausse de l'électricité

Repoussée en raison de la crise des Gilets jaunes, la hausse de 5,9 % des tarifs réglementés de l'électricité est entrée en vigueur le 1^{er} juin, conformément à la recommandation de la Commission de régulation de l'énergie. Selon François de Rugy, ministre de la Transition écologique, cette augmentation est due à des coûts de production croissants, résultant d'une politique salariale avantageuse. Jean-Bernard Lévy, le PDG d'EDF, estime lui plus opportun de moins taxer l'électricité, qui n'émet pas de dioxyde de carbone. « La question du poids des taxes mériterait aussi d'être examinée. [...] Elles représentent aujourd'hui 35 % de notre facture d'électricité », note Denis Carreaux dans *Nice Matin* (31/05).

Israël

Nouvelles élections en perspective

Incapable de former une coalition, Benjamin Netanyahu, vainqueur des élections législatives du 9 avril, a dû se résoudre à la convocation de nouvelles élections en septembre, après l'auto-dissolution du Parlement israélien le 30 mai. Ce revers risque de compromettre la présentation du plan de paix préparé par Jared Kushner, gendre et représentant pour le Moyen-Orient de Donald Trump, dont les grands traits devaient être révélés en juin.

« Depuis plus d'un an, la publication du plan a été sans cesse reportée, notamment en raison des élections israéliennes. En toute logique, elle devrait l'être à nouveau, et peut-être bien sine die. Car, d'ici à ce qu'Israël ait à nouveau un gouvernement stable (...) Trump entrera de plain-pied dans l'année

de campagne visant à sa réélection », analyse Guillaume Gendron dans *Libération* (30/05).

Royaume-Uni

Trump soutient un Brexit rapide

Donald Trump a démarré le 3 juin une visite d'État de trois jours, en amont des commémorations du 75^e anniversaire du débarquement allié en Normandie. Alors que la Grande-Bretagne connaît une crise politique aiguë, dont la démission de Theresa May le 24 mai a été la spectaculaire manifestation, le président américain a fait valoir sans détour son point de vue sur le Brexit. Interrogé par le *Sunday Times* (02/06), il a encouragé le futur Premier ministre à sortir de l'Union européenne sans délai et sans payer, si Bruxelles n'accédait pas aux demandes de Londres. Le locataire de la Maison-Blanche a par ailleurs fait part de sa considération pour Boris Johnson – l'ex-chef de la diplomatie britannique, qu'il verrait bien à Downing Street – et pour Nigel Farage, le n°1 du parti du Brexit, grand vainqueur des élections européennes outre-Manche.

Société

#balancetonporc en procès

Sandra Muller s'est présentée le 29 mai devant la 17^e chambre correctionnelle de Paris. Cette journaliste, créatrice du

hashtag #balancetonporc – dont l'objet est la dénonciation sur les réseaux sociaux des auteurs de harcèlement sexuel – était assignée pour diffamation par Éric Brion. L'ex-patron de la chaîne Equidia, « balancé » par Sandra Muller en octobre 2017, a reconnu lui avoir tenu des propos obscènes en 2012 et a présenté ses excuses. Mais, a rappelé son avocat, il n'y a eu « aucune violence, aucune menace, (...) qu'une drague lourde ». Depuis, Éric Brion a perdu son emploi et sa compagne l'a quitté. François Baroin, l'avocat de Sandra Muller, estime qu'Éric Brion doit être débouté pour « aller dans le sens de l'évolution de la société française ». Dans *Marianne* (30/05) Louis Nadau voit dans cette confrontation « le procès des limites du tribunal Twitter ».

Nécrologie Mort d'un grand patron

Bertrand Collomb, l'ancien président de Lafarge, membre de l'Institut, est mort le 25 mai à l'âge de 76 ans. Chrétien convaincu, « sa foi en l'entreprise, c'est-à-dire sa foi en l'Homme dans l'entreprise et sa foi en l'entreprise émancipatrice, n'avait d'égale que celle en Dieu, et peut-être y puisait-il sa conviction que le "capitalisme responsable" n'est pas un oxymore », souligne Denis Lafay dans *La Tribune* (9/05) Polytechnicien, ingénieur des Mines, Bertrand Collomb avait fait du cimentier français (dont le suisse Holcim a pris le contrôle en 2015) le n°1 mondial du secteur. Imprégné par la doctrine sociale de l'Église, il s'efforçait d'en mettre les principes en action dans ses pratiques de management. À titre personnel, il présidait l'association Astrée qui vient en aide aux personnes en situation d'extrême solitude. Emmanuel Macron a salué en lui « un grand capitaine de l'industrie française ».

Guillaume Bonnet

BELLAMY, ÉCOLOGIE ET MYSTÈRE CHRÉTIEN



François-Xavier Bellamy

Si l'on analyse la manière de François-Xavier Bellamy durant ces quelques semaines, on mesure la qualité de sa parole, sa modération et sa courtoisie qui faisaient contraste avec les coups de boutoir du ring idéologique. Ce n'était pas de sa part de la pusillanimité mais au contraire une forme de pédagogie ou encore de proposition de dialogue qui invitait à envisager sérieusement les choses. Aujourd'hui que la défaite est avérée, et elle est sérieuse, ses adversaires, surtout ceux de son propre parti ne manquent pas de mettre en cause des convictions qui auraient été trop clivantes et qui auraient rétréci le périmètre d'influence de la droite et du centre. Je ne suis pas persuadé par cette analyse, car ce qui a été déterminant dans cette compétition c'est la cristallisation du combat sur le duo Macron - Le Pen. Reste, toutefois, cette question vraie qui concerne la possibilité des compromis, lorsque les convictions sont bousculées. Mais si François-Xavier Bellamy a été victime de telles convictions, c'est tout à fait à son honneur.

Radio Notre-Dame, le 28 mai

La question écologique

Si on peut parler d'une culture écologique, c'est que le sujet est suffisamment déterminant pour imposer une autre vision du monde. Encore celle-ci doit-elle être suffisamment structurée, approfondie pour dépasser le stade d'un engouement juvénile. Et de ce point de vue, le défi est redoutable. La droite et la gauche traditionnelles pouvaient, l'une et l'autre, se réclamer de traditions intellectuelles ancrées dans l'histoire. Pour l'écologisme, on serait plutôt devant une page blanche, d'autant qu'il s'agit d'opérer une franche rupture avec le passé. C'est à la fois une chance et un danger. La chance de penser à neuf des problèmes qui n'entrent pas dans les paramètres anciens, le danger de dériver gravement faute de repères anthropologiques

sérieux. Exemple : lorsqu'on n'est plus capable de marquer la frontière entre l'animalité et l'humanité, il y a péril en la demeure, d'autant qu'il y a des précédents.

Fort heureusement, la réflexion peut se déployer à partir d'un corpus nullement négligeable. Faut-il rappeler que l'Église catholique est partie prenante – le Pape l'a montré par une encyclique, *Laudato si'* – d'un débat qui a de profondes racines théologiques. Et puis un nom me vient spontanément à l'esprit, celui de Jacques Ellul, ce penseur radical, qui a d'ailleurs marqué des militants comme José Bové et Noël Mamère. Mais je ne suis pas persuadé qu'ils aient été vraiment cohérents avec la pensée de l'inspirateur. En tout cas, c'est à partir d'un Ellul et d'un Charbonneau, ou encore d'un Hans Jonas que l'écologisme a sa chance de trouver les assises de sa légitimité.

Radio Notre-Dame, le 29 mai

Le mystère chrétien

On oublie peut-être un peu trop que l'Église n'a d'existence qu'à nous révéler le mystère chrétien, le mettre en évidence et nous faire réfléchir à la lumière qu'il projette sur notre existence personnelle et collective. Je sais bien que la crise institutionnelle, cruellement ressentie depuis des mois n'a guère favorisé ce regard sur l'essentiel. Et pourtant, la crise elle-même devrait nous inciter à ce recentrement. Je ne sais pas si mon expérience personnelle rend compte de toute la réalité, mais je constate qu'autour de moi il n'y a guère d'intérêt pour les discussions sur la crise elle-même. Celles-ci seraient plutôt réservées à de cercles d'initiés. Non que les maux et les scandales dont les médias parlent abondamment n'atteignent pas les consciences des catholiques, mais ce qu'ils demandent à l'Église n'est pas prioritairement de disserter sur ses structures. C'est de faire comprendre à quel point seul l'amour de Dieu, tel qu'il s'est manifesté dans le Christ, est digne de foi.

Radio Notre-Dame, le 30 mai

SAINT PHILIPPE NÉRI (1515-1595)

LA PENTECÔTE

DE PIPPO BUONO

Né Florentin, Philippe Néri, fondateur de la congrégation de l'Oratoire, est devenu l'apôtre de Rome au XVI^e siècle. Sa popularité et sa joie en ont fait le fer de lance de la Réforme catholique. Voici comment tout a commencé...

Saint Philippe Néri, dit *Pippo buono* pour son caractère jovial, est partout à Rome : dans la pierre, les églises, les peintures. Il est même le co-patron de la Ville éternelle, pour en avoir changé le visage spirituel en plein tourbillon de la Renaissance, et au lendemain du sac de la ville par les troupes impériales de Charles Quint. Et pourtant il ne reste que peu d'écrits de sa main : des poésies, quelques lettres... Pire, il a demandé à un de ses disciples de brûler tous ses documents à la veille de sa mort. En facétieux qu'il était, il jouait ainsi à ses futurs historiens « *le tour de les priver d'un lot très précieux d'informations* », notent sobrement ses biographes français Ponnelle et Bordet. Mais il y a plus. Un secret. « *Secretum meum mihi* » – « Mon secret est à moi » – répétait-il, lui qui pourtant a été un apôtre si extraverti, incarnant au plus haut degré la joie chrétienne – jusqu'à l'extravagance... Il lui est arrivé, par exemple, de paraître dans la bonne société romaine rasé uniquement d'un côté du visage, pour éviter d'être pris pour un saint !

Dix ans à fréquenter les catacombes

C'est qu'il était d'abord un « *esprit hautement contemplatif* », remarque le Père Jean-François Audrain, dans sa thèse de doctorat soutenue en juin 2017 à Rome et publiée aux éditions Saint-Léger. Toute sa vie, *Pippo buono* a cherché la solitude intérieure. Son secret, ajoute ce prêtre, c'est donc une « *expérience très profonde de Dieu* », mais à laquelle il faisait allusion avec parcimonie, très pudiquement. Pendant plus de dix ans, avant même de se lancer dans la vie apostolique et de fonder la congrégation de l'Oratoire, il s'est ainsi éloigné du centre de la cité, dépassant la muraille d'Aurélien pour rejoindre la campagne romaine, et surtout les

Saint Philippe Néri en extase, de Guido Reni (1614), chapelle où est exposé le corps du saint, église de Sainte-Marie-de-La-Valicella, Rome.



© DOMAINE PUBLIC

catacombes de Saint-Sébastien. Celles-ci sont connues pour avoir abrité les reliques de saint Pierre et saint Paul, au plus fort des persécutions de Valérien au III^e siècle.

C'est là, auprès des tombeaux des apôtres et des martyrs, que Philippe Néri se ressourc, en particulier la nuit. En cela, il a été un pionnier, précurseur des foules de touristes ou de pèlerins qui se

Il se ressourc auprès des apôtres et des martyrs des premiers siècles

pressent aujourd'hui pour visiter ces anciens cimetières chrétiens souterrains. Alors « *il se sentait saisi de joie en présence de ces saintes présences, il*

s'abîmait dans l'oraison », explique Marianne Mahn en préambule du livre du cardinal Valier, *Philippe ou la joie chrétienne*.

Dans la suite de sa vie, le saint élargira cette pratique nocturne, relançant l'antique tradition romaine du « pèlerinage aux Sept basiliques », qui va de Saint-Pierre à Sainte-Marie-Majeure, en passant par Saint-Paul-Hors-les-murs, Saint-Sébastien, etc. Aujourd'hui encore, les très dynamiques religieux oratoriens, continuateurs de saint Philippe, organisent deux fois l'an à Rome un pèlerinage nocturne qui est une véritable retraite, entraînant un bon millier de personnes. À l'époque de Philippe Néri, c'était jusqu'à deux mille, Souverain pontife en tête, pour contrebalancer le carnaval ! Dans les catacombes, saint Philippe satisfait à la fois son besoin de solitude, et aussi « *une atmosphère mystique, une communion avec tous les chrétiens enterrés en ces lieux* », souligne le Père Audrain.

« Il sentait une grande flamme »

Le secret des secrets de Philippe Néri se déroule pendant une de ces pérégrinations, à la Pentecôte 1544. Racontés à un de ceux qui l'assistèrent pendant les cinq dernières années de sa vie, Pietro Consolini, les faits ont ensuite été consignés par écrit. L'événement se passe quelques jours avant la grande fête qui clôt le temps pascal, sans doute dans les catacombes de Saint-Sébastien. Philippe a alors 29 ans. Aujourd'hui hélas, le lieu même de cet événement unique n'est guère accessible au grand public (cf. photos pages suivantes).

Dans le cadre de la grande neuvaine entre l'Ascension et la Pentecôte, Philippe Néri supplie alors l'Esprit, humblement, de lui donner en abondance ses dons et sa grâce. La suite du récit nous est donnée par un de ses premiers biographes, Pietro Giacomo Bacci, qui écrit au XVII^e siècle : « *Donc, pendant qu'il demandait au Saint-Esprit ses dons avec une très grande instance, il apparaissait au dévot homme, un globe de feu, qui lui entra par la bouche dans la poitrine.* » La suite est tout aussi saisissante : « *Alors il fut*

pris en un seul instant de ce grand feu d'Amour, et incapable de le souffrir, il se laissa tomber par terre, et comme quelqu'un qui cherche de la fraîcheur, il se déboutonna au niveau de la poitrine pour tempérer, en partie, cette grande flamme qu'il sentait... »

Les côtes soulevées

C'est de cet événement spirituel que date également chez lui une saillie des côtes au niveau du cœur – plus tard, le médecin naturaliste Andrea Ceslapino, envoyé par le pape Clément VIII auprès de saint Philippe après sa mort, l'ausculta et conclut à une origine surnaturelle. Philippe Néri ressentit aussi une chaleur insupportable qui s'accompagna de palpitations, au point qu'il supplia : « *Assez, assez, Seigneur, je n'en puis plus !* » Les témoignages rapportent également que par la suite, son cœur « *bouillonnait* », et dans les moments où ces phénomènes survenaient, il était obligé de se mettre à nu et de dormir la fenêtre ouverte en plein hiver.

Ce foyer intérieur, complète le Père Audrain, est aussi devenu une source de guérison à l'extérieur de lui-même : ses fils spirituels qui s'approchaient de sa poitrine entendaient son cœur battre, « *si fort* » qu'il se répercutait dans la tête du disciple. Mais ceux qui s'approchaient de lui en recevaient surtout une très grande consolation, éloignant beaucoup de tentations, notamment celle de l'impureté.



© AYMERIC POURBAIX

Buste de saint Philippe Néri, chapelle des catacombes de Saint-Sébastien. « *Si tu ne me guides en me mettant la main sur la tête, Seigneur, aujourd'hui je me ferais Mahométan !* », disait-il.

Une longue tradition

Pour être extraordinaires, ces phénomènes mystiques n'entrent pas moins dans une longue tradition biblique et spirituelle, précise le Père Audrain, celle du Cantique des cantiques ou du livre d'Isaïe : « *L'un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main une braise qu'il avait prise avec des pinces sur l'autel. Il m'en toucha*

la bouche. » Ou encore, de l'expérience de sainte Thérèse d'Avila ou de saint Jean de la Croix : « *Ô vive flamme d'amour / Comme vous me*

« **Un globe de feu lui entra par la bouche dans la poitrine** »

blessez avec tendresse / Dans le centre le plus profond de mon âme. » On retrouve aussi ces phénomènes de chaleur en Orient, chez un saint Séraphin de Sarov notamment.

Un autre expert en matière spirituelle, saint François de Sales, a été extrêmement proche des premiers Oratoriens. Il est venu à Rome en 1598, après la mort de Philippe Néri, et il a aussi fondé le premier Oratoire français à Thonon. Connu pour être un modèle d'équilibre, y compris dans le domaine surnaturel, l'évêque de Genève cite Philippe Néri comme un exemple de cette « *blessure d'amour* » spirituelle. Le saint de Rome a eu, expose-t-il dans son *Traité de l'Amour de Dieu*, « *une telle inflammation de cœur pour le divin amour, que la chaleur se faisant faire place aux côtes, les élargit bien fort et en rompit la quatrième et cinquième, afin qu'il pût recevoir plus d'air pour se rafraîchir* ». Se montrant au passage plus précis sur la nature de la blessure au cœur du saint. Ainsi, pour le Père Audrain, tous ces maîtres spirituels « *nous font percevoir à quelle hauteur, à quelle profondeur de la vie mystique saint Philippe était parvenu en ce printemps de 1544, tout livré à l'action de la "vive flamme d'amour" qui le pénètre et l'environne* ». Mais pour lui, ce n'est pas seulement un phénomène extraordinaire, et qui serait dès lors plus admirable qu'imitable : après l'obscurité des catacombes, relève-t-il, l'effusion de 1544 « *le ramènera enfin au grand jour, au cœur de la ville, tout donné à sa mission* ». Suivant en cela l'exemple des martyrs, qui par amour du Christ avaient tout donné, y compris leur vie...

Fécondité missionnaire

De fait, c'est la suite de la vie de saint Philippe qui atteste de la vérité et de la fécondité de son expérience spirituelle, argumente encore le Père Audrain. Tant il est vrai que « *les faveurs extraordinaires ne préjugent en rien de la sainteté d'une personne* ». Alors que l'amour du prochain et du malade en est un baromètre beaucoup plus fiable.

Un des premiers biographes, Bacci, remarque ainsi qu'après l'expérience de la Pentecôte de 1544, saint Philippe « *se sentant ensuite appelé par Dieu à la conversion des âmes, laissant en partie le goût de la solitude, se donna de toute sa ferveur pour aider les autres* ». Jusqu'à présent, il exerçait la charité par un « *apostolat quasi*

privé », souligne le Père Audrain, qui lui-même fonde actuellement un Oratoire dans le diocèse de Vannes : quelques rencontres personnelles, arrachées à son travail de précepteur d'une famille florentine et surtout à sa vie de quasi-ermite dans la ville. À partir de 1544, se développe au contraire chez lui une vie « essentiellement apostolique, missionnaire ». Il y a toujours quelques moments de solitude et de longues oraisons, mais le bien des âmes passe au premier plan, avec une vie de groupe qui s'organise peu à peu.

Rencontrer les personnes une à une

Cela commence par le monde des banquiers florentins, qui sera son premier champ apostolique. Ce ne sont pas encore des foules, comme celles qui le suivront pour le pèlerinage aux Sept églises quelques années plus tard. Mais d'abord des personnes que Philippe rencontre, une à une, qu'il attire au Christ en en faisant son ami. Le cardinal Newman, qui sera canonisé prochainement et qui créa l'Oratoire en Angleterre, en fera sa devise : « *Le cœur parle au cœur.* » Ainsi entraînés par Philippe, ces convertis le rejoignent à l'église San Girolamo della Carità, devenue le foyer d'un petit groupe de gens simples, artisans pour la plupart.

Ces laïcs se réunissent pour prier en commun, communier à l'Eucharistie le dimanche, assister aux offices, et partager des entretiens « *d'une charmante simplicité* », racontent les biographes français Ponnelle et Bordet. Chacun y dit tout bonnement, pour l'édification mutuelle, un fait impressionnant, une réflexion qui lui est venue, une belle histoire. On y parle du ciel et des moyens pour y parvenir. « *Chacun parlait à son tour, suivant son cœur. Philippe s'épanchait parmi ces gens simples, et goûtait la joie de leur dire, sans apprêts et au gré de l'inspiration, les sentiments dont débordait son âme.* » « *Pleins d'Esprit et de dévotion, écrivent encore Ponnelle et Bordet, ils s'enflammaient les uns les autres, et par la parole et par l'exemple, aspiraient à la vie chrétienne parfaite.* »

Secourir les pèlerins à Rome

En 1548, cette œuvre spirituelle s'érige en association canonique, « *dont le but serait de secourir les plus pauvres d'entre eux et de régulariser pour tous la pratique des sacrements et des exercices spirituels* ». Encouragés par le cardinal vicair de Rome, les membres s'engagent dans le soin des plus pauvres, et notamment l'accueil des pèlerins qui affluent vers la ville sainte, épuisés, affamés, pauvres et souvent malades, sans logis. La confrérie prend alors le nom de « Trinité des pèlerins ». Elle deviendra le prototype de cette congrégation atypique appelée Oratoire et fondée par Philippe Néri. Les papes l'installeront ensuite au cœur du quartier romain où résidait le personnel de la Curie, afin de mieux la réformer. Déjà... ♦

Aymeric Pourbaix

À lire : Jean-François Audrain, *Saint Philippe Néri*, Saint-Léger éditions. *Prêtre dans l'Esprit Saint et le feu*, aux éditions Saint-Léger (1 chemin des pièces Bron, 49 260 Le Coudray-Macouard), 672 p., 24 €.



Entrée des catacombes de Saint-Sébastien, à Rome, où se rendait saint Philippe la nuit. « *Ce n'est pas le moment de dormir, affirmait-il, le Paradis n'est pas fait pour les paresseux !* »



On accède à la chapelle (ci-dessous) par un labyrinthe de galeries souterraines. « *Soyez humbles, soyez bas* », conseillait le saint.



« *Dans les temps d'aridité spirituelle et de tribulation, il est bon d'imaginer être mendiant de la présence de Dieu et des saints (...), et de demander l'aumône spirituelle.* » Saint Philippe Néri.

PHOTOS © AYMERIC POURBAIX

unus in



L'ENLUMINURE DE LA PENTECÔTE

Faite pour être vue de loin, cette superbe enluminure peut être admirée comme un tableau en Sicile.

Voici une belle enluminure tardive d'un grand livre de chœur, antiphonaire ou missel, de la fin du XVI^e siècle. Une époque où de plus en plus de livres sont imprimés – l'imprimerie existe alors depuis un siècle. Et où par conséquent l'art de l'enluminure disparaît lentement mais sûrement.

Le « S » de Spiritus Sanctus

Ce manuscrit est conservé dans la riche bibliothèque de l'abbaye San Martino delle Scale, dans la campagne sicilienne près de Monreale, et donc de Palerme. Il s'agit d'une immense abbaye bénédictine fondée vers 573 par le pape Grégoire I^{er}, sur une vaste propriété ayant appartenu à sa mère. Elle fut rebâtie au milieu du XIV^e siècle, puis encore une fois à la fin du XVI^e siècle.

Sur ce livre de grand format, de façon à être vu et déchiffré d'un peu loin par plusieurs chantres autour d'un lutrin, l'enluminure

de la Pentecôte est contenue tout entière dans l'initiale S, pour *Spiritus Sanctus* – le Saint-Esprit –, à la messe de la Pentecôte. Les notes carrées que nous apercevons s'appellent des neumes et sont propres au chant grégorien.

Il fait sombre au Cénacle

La composition de cette lettrine est remarquable et équivalente à un tableau, malgré sa petitesse – une quinzaine de centimètres. Les apôtres sont réunis au Cénacle, dont nous distinguons les fenêtres bien grillagées. Il fait sombre, et le Saint-Esprit survient dans une fulgurance de lumière : une grande colombe d'un blanc immaculé, ailes déployées, qui plonge vers eux dans un flamboiement de rayons dorés.

Position d'une femme qui accouche

Des flammes à la fois rouges et or se répandent sur tous les présents. Un dais vert émeraude avec en son centre une tenture brodée de fils d'or se déploie derrière la colombe et derrière la Vierge Marie, qui siège au centre des apôtres, dans la position d'une femme qui accouche assise.

Ces dais étaient appelés « drap d'honneur » et étaient déployés derrière les souverains au Moyen Âge et à la Renaissance. La Vierge est vêtue d'un somptueux voile bleu, peint avec du lapis-lazuli et ourlé

d'or, sur une robe violette rappelant la Passion, mais rehaussée d'or pour signifier la Résurrection de son Fils.

Dans l'art occidental, ainsi que sur les icônes coptes d'Égypte, la Vierge figure au centre de la scène de la Pentecôte, alors que sur les icônes et fresques orthodoxes elle n'apparaît pas. Les Actes des Apôtres ne la mentionnent pas, disant seulement : « *Ils se trouvaient réunis tous ensemble dans un même lieu.* » Le miniaturiste n'a représenté que onze apôtres, il a omis Matthias qui venait déjà d'être élu. Les couleurs sont flamboyantes elles aussi : orange, vert jade, carmin, vert émeraude...

« Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu. »

(Actes des Apôtres, 2, 1)

Même les chevelures des apôtres sont peintes avec de la poudre d'or. Ce kaléidoscope de couleurs exprime la variété des charismes apportés par l'effusion de l'Esprit sur le monde et sur l'Église, et l'infinie variété des talents et caractères des milliards d'hommes dans le monde, et à travers toute l'Histoire. ♦

Marie-Gabrielle Leblanc

AVEC LE PÈRE LOUIS LALLEMANT (1588-1635)

LES PIÈGES DU DÉMON

Fils unique d'une famille champenoise, éduqué chez les jésuites, faible de santé, Louis Lallemant sera chargé de la formation spirituelle de ses jeunes confrères à Rouen, parmi lesquels figureront les saints martyrs du Canada, ou encore les Pères Surin et Rigoleuc, tous deux faisant partie de l'élite de la Compagnie.



Tout ce qui ôte la paix et la tranquillité de l'intérieur, vient de la part du démon. Dieu a joint ensemble la félicité et la sainteté, de sorte que ses grâces non seulement sanctifient l'âme, mais encore la consolent et la remplissent de paix et de douceur. Les suggestions du diable font tout le contraire, ou d'abord, ou du moins à la fin ; et l'on reconnaît le serpent à sa queue, c'est-à-dire par les suites de son opération et par le terme où il mène. Toutes les propositions hypothétiques ou conditionnelles, qui ne sont propres qu'à causer du trouble, viennent du démon, comme par exemple : « *Si Dieu m'abandonnait dans une telle occasion, que ferais-je ?* », etc. Il ne faut point répondre à ces propositions, ni nous arrêter à ces sortes de pensées, que l'ennemi nous suggère pour nous ôter la confiance en Dieu et pour nous jeter dans l'inquiétude et le découragement. Confions-nous en Dieu, qui est fidèle, et qui ne manquera jamais à ceux qui, s'étant pleinement donnés à lui, ne cherchent qu'à lui plaire en toutes choses. Il arrive assez souvent que, sentant quelque mouvement déréglé qui s'excite dans notre cœur, nous ne

voulons pas consentir au mal, mais nous ne voulons pas aussi chasser fortement ce mauvais sentiment. Nous rejetons le mal qui paraît aux yeux des hommes, et nous souffrons le dérèglement intérieur que Dieu voit et qui lui déplaît. Nous avons, par exemple, un sentiment d'aigreur contre quelqu'un, nous ne voulons pas consentir à lui marquer ce sentiment, mais nous souffrons que notre cœur s'en remplisse, et nous ne nous en défaisons pas promptement. C'est là une de nos plus secrètes et dangereuses illusions.

Amour-propre

Quand nous avons envie de quelque chose, mille raisons se présentent pour colorer notre passion. L'on se trompe lorsque, ayant formé quelque dessein par l'instinct de la nature, on cherche ensuite quelque raison du côté de la grâce pour appuyer ce dessein. Je vais voir Monsieur Tel, aussi bien l'exhorterai-je à faire une retraite. Pour l'ordinaire, cet aussi bien vient d'un mauvais principe : c'est une invention de l'amour-propre, ingénieux à trouver de semblables raisons. ♦

Louis Lallemant, *Doctrine spirituelle*, IV, 4, 2.

La doctrine spirituelle de Louis Lallemand, connue par des notes prises par ses prestigieux disciples, a fondé la vie apostolique dans la Compagnie dans le sens de la plus intense recherche de l'union à Dieu. Ce qui est vrai non seulement des martyrs et des missionnaires, mais de tous les baptisés. C'est à ce titre qu'il nous donne aujourd'hui quatre précieux conseils : D'abord, « *Dieu a joint ensemble la félicité et la sainteté* » : on oppose souvent bonheur et sainteté, comme si le Bon Dieu

On oppose souvent bonheur et sainteté. À tort.

faisait mal, comme si la sainteté devait être pénible ! C'est oublier que celle-ci tient tout entière dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, et que Dieu n'a qu'une volonté : nous rendre parfaitement heureux.

Aussi, « *paix et tranquillité* » sont-elles l'indice de cet accord profond avec la volonté de Dieu. Elles ne sont donc pas psychologiques – on peut être heureux et nerveux comme on peut être malheureux et calme –, mais spirituelles. Car seules les grâces de Dieu ici « *consolent et remplissent l'âme de paix et de douceur* ». Et c'est cette harmonie du Père et de ses enfants que Satan veut briser en nous faisant douter de la bonté de Dieu.

Le péché est un manque de confiance en Dieu

En effet, le péché se joue tout entier dans un manque de confiance en Dieu. Le péché s'est formé au moment où Ève a accepté d'envisager une vie autre que celle que Dieu lui donnait, une vie illusoire, réglée sur les apparences : « *le fruit était beau à voir, etc.* » Toute la tradition chrétienne voit dans Satan le maître des apparences. Son domaine est l'illusoire, et c'est lui qui nous fait poser l'hypothèse stupide : « *Et si Dieu m'abandonnait...* »



Les bienheureux martyrs jésuites du Canada, Isaac Jogues, Jean de Brébeuf et leurs compagnons, massacrés par les Iroquois en 1649. Ils ont été influencés par la doctrine mystique de Louis Lallemand.

Le remède est simple : on ne combat pas l'illusion, on ne s'en occupe pas, puisqu'elle ne fait que semblant d'exister. Si bien que « *il ne faut point répondre à ces propositions* ».

Accepter le dérèglement de notre cœur

Ensuite, lorsque nous acceptons ce « *dérèglement* » de notre cœur qui consiste à préférer un plaisir passager à un bonheur éternel, nous tombons dans cette illusion. Elle est « *dangereuse et secrète* », car une autre partie de nous-mêmes n'a pas encore consommé le péché. Tout comme Ève en un premier temps voulait et ne voulait pas tout à la fois goûter du fruit. Bien des vies spirituelles en restent là, réservant une part d'elles-mêmes à Dieu, et sincèrement. Mais se réservant par ailleurs de pauvres satisfactions, pas bien méchantes – ruminer une petite rancune, vouloir avoir raison à ses propres yeux, rêvasser... mais hélas suffisantes pour

retenir un élan d'amour qui nous jetterait en Dieu seul. Un seul remède, toujours le même : puisqu'il n'y a là qu'illusion, « *nous en défaire promptement* ».

Dans le dernier paragraphe, Lallemand dénonce encore une illusion ! Celle d'une action apparemment bonne : il semble excellent d'« *exhorter Monsieur Tel à faire une retraite* » ! Mais dont le ressort secret est notre propre satisfaction, « *par l'instinct de la nature* » : on veut en réalité bavarder avec Monsieur Tel !

Qui ne se reconnaîtrait dans ces tricheries apparemment bien innocentes, mais que ne supporte pas celui qui, comme Adam et Ève avant le péché, ne vit que de Dieu et pour Dieu dans un amour sans limite parce que sans réserve ? ♦

Père Max Huot de Lonchamp

Bibliographie : Louis Lallemand, *Doctrine spirituelle*, DDB, 2011, collection « *Christus* ».

Pécher contre l'Esprit ?

« **Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné** » (Mt 12, 31).

Voilà une phrase bien énigmatique ! Saint Augustin lui-même y voyait l'un des versets « *les plus importants et les plus difficiles de toute la Sainte Écriture* ». D'abord, de quoi parle exactement cette phrase ? Implique-t-elle une hiérarchie entre les personnes divines ? Ensuite, pourquoi ce péché-là serait-il, non seulement le plus grave, mais carrément impardonnable ? N'est-il pas écrit que « *là où le péché abonde, la grâce surabonde* » ?

Le contexte

Pour ne pas s'égarer dans des interprétations trop ésotériques, il faut se montrer attentif au contexte : cette déclaration intervient alors que Jésus affronte ceux qui lui reprochent de ne pas respecter le sabbat. Il est vrai que Jésus rompt les usages et choque le bourgeois ; certains l'accusent ainsi d'être « *un glouton, un ivrogne, un ami des pécheurs* » (Mt 11, 16). Ce disant, ils blasphèment le Fils de l'homme ; mais, après tout, on peut les comprendre – nous avons tous en nous un pharisien !... Et Jésus lui-même considère qu'ils sont excusables : « *Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné.* »

Mais d'autres adversaires de Jésus vont beaucoup plus loin. Alors que les premiers

se bornaient à s'offusquer de ses mauvaises fréquentations, les seconds, insensibles à la bonté de ses œuvres de miséricorde – nourrir des affamés, soigner des malades, exorciser des possédés –, l'accusent d'agir « *par la puissance de Belzébuth* » (Mt 12, 24). Ils trahissent par là beaucoup plus qu'une certaine incompréhension à l'égard d'une figure déroutante de Dieu : ils manifestent une hostilité radicale à l'égard de la charité et de la miséricorde elles-mêmes. Il ne s'agit plus d'un péché d'ignorance, mais d'un péché de malice caractérisée. Et c'est

Dieu ne peut pas sauver celui qui refuse délibérément et obstinément de l'être

cela que Jésus appelle « *pécher contre l'Esprit* » – péché infiniment plus grave que le premier. « *Quiconque parlera contre le Saint Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.* »

On comprend au passage que cette phrase n'implique aucune hiérarchie entre les personnes divines : la charité est un attribut essentiel de Dieu, partagé également par les trois personnes. En conséquence, pécher contre l'Esprit, c'est aussi pécher contre le Fils éternel. En revanche, du fait de l'Incarnation, certains, qui n'avaient pas l'intention de blasphémer Dieu, ont pu blasphémer le Fils de l'Homme, car ils ne savaient pas qu'il était Fils de Dieu.

Mais alors, dira-t-on, pourquoi ce péché serait-il impardonnable ? Pour une raison très simple : quand il se radicalise, le refus de l'amour – qui est refus de la dépendance –

débouche sur le refus même d'être pardonné. Le voilà le, « *péché contre l'Esprit* ».

Refus de la miséricorde

C'est ce péché que vise Jésus, car il semble l'apercevoir en germe dans le cœur de ceux qui accusent sa charité d'être inspirée par Satan. De même que Dieu ne peut pas créer un cercle carré, Dieu ne peut pas sauver celui qui refuse délibérément et obstinément de l'être. Ce n'est pas que Dieu soit impuissant ; c'est qu'il s'agit là d'une action impossible. Dieu peut pardonner n'importe quel péché, à une seule condition : que celui qui bénéficie de ce pardon ne le refuse pas, ne s'enferme pas dans son péché, ne s'enorgueillisse pas de sa propre perte. Le pardon est sans effet sur une volonté qui s'y refuse. Nous en avons tous fait l'expérience. Nous refusons parfois de demander pardon : on se recroqueville sur sa faute, on marmonne qu'on a bien raison, on se justifie de sa propre inconduite, on s'y roule comme un chien dans sa crotte – et l'on sent son cœur s'aigrir à mesure qu'on se justifie.

Prison inaccessible

Il peut sans doute arriver que cette prison se ferme si bien qu'elle en devienne inaccessible, et que les offres de pardon elles-mêmes, devant toute demande, soient refusées. Alors, littéralement, c'est un avant-goût de l'enfer. Car l'enfer n'est pas une punition extérieure, infligée par Dieu. C'est l'état d'un cœur entièrement effondré sur lui-même, entièrement seul, tombé dans l'abîme de l'auto-justification, par refus de recevoir la grâce. Dieu ne damne personne. C'est nous qui nous damnons. La miséricorde divine est infinie mais elle ne peut rien contre celui qui la refuse. Ce refus, c'est le péché contre l'Esprit. ♦

Charles Becquérieux

HISTOIRE

Évangéliser le semblable

Les mouvements de jeunesse visent à se former pour évangéliser.



Albert de Mun, fondateur de l'Association catholique de la jeunesse française.

Nouveautés de la fin du XIX^e siècle, les mouvements de jeunesse ont d'abord des visées apostoliques. Ils veulent être le levain de la pâte et se proposent de convertir le monde. Pour cette mission ils forment leurs propres membres. Ils les éduquent. Ainsi font la Società della Gioventù Cattolica Italiana, fondée en 1867, l'Association catholique de la jeunesse française (1886), et la Jeunesse ouvrière chrétienne, création en 1924 du prêtre belge Joseph Cardijn.

Cette dernière association, et les autres nées dans son sillage et selon ce modèle, par exemple la Jeunesse agricole chrétienne, et la Jeunesse étudiante chrétienne, sont fondées sur le principe de l'évangélisation du semblable : les ouvriers évangélisent les ouvriers, les agriculteurs les agriculteurs, et ainsi de suite. Il n'en est pas moins nécessaire de recevoir une formation que tous ces mouvements dispensent une formation chrétienne par le moyen de cercles d'étude, de brochures et de journaux. Par exemple, l'abbé Cardijn publie à l'intention de ses jocistes plusieurs petits traités de vie chrétienne. ♦

D'après Jean de Viguerie,
L'Église et l'éducation,
 Dominique Martin Morin, 2010, 16 €.

C'EST DIT ! par Jules Budzynski

L'HUMILITÉ DE L'ÉDUCATEUR

L'éducation des enfants nous enseigne à respecter la liberté de chaque personne.

À

un moment donné de l'éducation de nos enfants, nous sommes pris par un vertige intérieur et parfois dans des angoisses grandissantes. La question se pose : « Ai-je fait ce qu'il fallait ? », « N'ai-je pas été trop laxiste, ou trop dur ? », « Mais pourquoi réagit-il ainsi ? », « Ai-je su lui parler ? L'écouter ? » et tant d'autres interrogations qui laissent un sentiment de malaise et parfois de désespoir.

Certes, nous devons sans cesse remettre notre ouvrage sur le métier et ne jamais considérer comme acquises notre action ou nos paroles à nos enfants. Comme l'Évangile nous l'indique clairement, nous posons, un jour ou l'autre la même question que Marie soucieuse pose à Jésus qui a douze ans :

« *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?*

Vois comme ton père et moi avons souffert en te cherchant ! »

Cette demande d'ailleurs n'appelle pas de réponse exacte. Jésus répond qu'il se doit « *aux affaires de son Père* ». Mais, en quelque sorte, il affirme sa liberté, même à l'égard de sa Mère et de saint Joseph. Et Dieu sait s'il les aime. D'ailleurs, l'Évangile poursuit en disant : « *Il descendit avec eux à Nazareth et il leur était soumis* ».

Difficile à admettre !

Ainsi, la grande limite de toute éducation est, pourrait-on dire, la liberté inaliénable de chacun des enfants, de toute personne humaine. C'est inévitable, sans négliger l'importance de l'éducation et donc la place de l'éducateur, nous serons toujours confrontés à l'identité profonde de chaque être. Jamais, au grand jamais, nous ne pourrions confisquer, ignorer ou réduire à rien la liberté personnelle de l'autre, fût-il notre fils chéri.

C'est difficile à admettre. Mais nos ambitions pour nos enfants, ou notre souci de leur transmettre des valeurs matérielles, morales ou spirituelles se verront contrariées parfois. Avec violence ou plus sournoisement. En un instant, nous percevons que l'autre n'est ni notre propriété ni notre clone. Voilà que nos enfants nous amènent à grandir ! En effet, ils nous apprennent, malgré eux et sans notre concours, à demeurer humbles dans notre tâche. À ne pas nous rendre maîtres de leur vie, mais à rester des maîtres pour qu'ils deviennent adultes. C'est une marge étroite qui sépare les deux attitudes. Ne pas renoncer à notre rôle, en orientant les choix et en ôtant mauvaises habitudes ou mauvaises influences. Sans jamais oublier que nous ne pouvons aliéner leur liberté.

Et en cas d'échec, nous pourrions être tristes, mais jamais désespérés ! ♦

75^e ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT

© MÉMORIAL DE CAEN

« Qu'advierait-il sur cette terre des traditions de fidélité, d'honneur et de sacrifice s'il ne se trouvait plus d'hommes ou de nations capables de soutenir des luttes désespérées ? Croit-on vraiment que la sanction de la victoire soit indispensable pour que la résistance soit, comme on dit, « payante », pour qu'elle ait un sens et une efficacité ? Certaines défaites ne déposent-elles pas en ce monde, autant et plus parfois que les victoires, des semences de sacrifice et de grandeur ? » René de Naurois (1953), cité par Jean Chaunu pour le hors série de Egml, publication du Diocèse aux Armées, à paraître en juin.

RENÉ DE NAUROIS

AUMÔNIER
DU JOUR J

Les 177 hommes du commando Kieffer ont été les seuls Français à débarquer en Normandie le 6 juin 1944. Parmi eux, le Père René de Naurois, leur aumônier, qui exerça son sacerdoce sous des déluges de mitraille et d'obus.

En cette aurore du 6 juin 1944, dans cette barge qui s'approche de la plage de

Colleville, dans le secteur de Sword, le capitaine René de Naurois a peur, et la grande croix qu'il porte autour du cou n'y fait rien. Malgré les bombardements dantesques qui se sont abattus sur les défenses allemandes, il pressent que l'ennemi s'apprête à opposer une résistance acharnée, comme en témoignent les premières gerbes d'eau soulevées par leurs projectiles à quelques brasses de l'embarcation.

« Un seul couteau en poche »

Aumônier du 1^{er} Bataillon de fusiliers marins commandos (BFMC), rattaché à la 1^{re} Brigade Spéciale britannique de Lord Lovat, l'homme de Dieu sait que « ses » bérets verts auront à cœur de le protéger durant le combat. Il n'empêche. « *Les pensées se bousculent dans ma tête. Je m'apprête à affronter l'une des plus puissantes armées du monde, fort d'un seul couteau de poche – et à bout arrondi encore* », note-t-il avec

humour dans ses Mémoires, qui viennent opportunément d'être rééditées en collection de poche.

L'aumônier perd son pantalon...

L'ordre de débarquer met fin à cette angoisse. Muni de son harnachement, de son autel portatif et d'hosties consacrées, l'abbé de Naurois glisse dans l'eau et prend la direction des dunes d'où fusent des tirs redoutables. Le comique le dispute alors à l'héroïque : ses bretelles ayant lâché, l'aumônier perd son pantalon ce qui rend encore plus difficile sa progression sur cette plage bordée de champs de mines.

Les premiers hommes tombent autour de lui. Pas question pour le moment de s'attarder auprès des blessés que les infirmiers prennent en charge sur la plage : absolutions et sacrements sont distribués en toute hâte, afin de ne pas perdre de vue les hommes du commando qui s'enfoncent dans les rues de Ouistreham en direction du Casino, rendu célèbre au cinéma en 1962 dans *Le Jour le plus long*.

Plusieurs des hommes de Kieffer sont abattus sur le chemin, dont le médecin-capi-

taine Robert Lion, tué à quelques mètres de Naurois dont il était devenu un ami cher. En fin de journée, une tête de pont est établie et elle semble solide. Les Français s'établissent alors dans le secteur d'Amfreville d'où ils vont mener une véritable guerre de tranchées au cours des semaines suivant le D-Day.

Il confesse, écoute, rassure

René de Naurois qui, âgé de 37 ans, fait figure d'ancien aux yeux des jeunes commandos, remplit toutes les tâches inhérentes à sa position d'aumônier. Il confesse, écoute, rassure, et bien sûr enterre les morts sans pouvoir espérer que cette tâche funèbre ne conduise les snipers allemands à suspendre leur activité mortelle. « *Il fallait choisir des endroits un peu compliqués, protégés par des bâtiments, par des arbres, des replis de terrain* », confiera-t-il à l'historien Stéphane Simonnet, qui vient de publier un passionnant recueil d'entretiens avec des vétérans du commando Kieffer.

« (...) dans son
battledress que
le sang séché
aurait pu à lui seul
faire tenir debout »

La menace permanente exercée par les Allemands n'empêche pas l'aumônier d'aller consoler ceux d'entre eux qui, blessés, sont tombés entre les mains des bérés verts. Le prêtre ne ménage pas ses efforts. « *Il était dans son battledress que le sang séché aurait à lui seul pu faire tenir debout tellement il avait soigné de blessures* », raconte le caporal Léon Gauthier, interrogé par Stéphane Simonnet. Sans doute impressionné par ce « padre » – comme on surnomme les aumôniers militaires – Gauthier recevra la première communion de ses mains après les combats féroces du 10 juin.

Malgré la fatigue et un entraînement moindre que celui de ses camarades, l'abbé de Naurois s'efforce de conserver son allant, en contact étroit avec les hommes de Kieffer avec lesquels il ne dédaigne pas partager quelques lampées du calva offert par les habitants de la région.

Mais sans cesse, il ordonne cette profonde empathie à sa mission sacerdotale que jamais il n'oublie. « *L'action du prêtre ne se réduit pas à son action visible et tangible (par ex. : égayer ou entraîner les autres) mais comprend essentiellement son action surnaturelle invisible* », écrit-il en novembre 1944 à son camarade Guy Hatut, après les effrayants combats menés par le commando en Hollande, au sortir desquels, épuisé, il a dû être hospitalisé.

« Le prêtre n'est pas un surhomme »

« *Le prêtre, aux yeux des gens qui n'ont pas compris, devrait toujours être une sorte de surhomme. Or il n'est pas un surhomme. Il n'est pas plus homme que les autres. Et parfois il est humainement moins fort qu'eux. Ce qui le fait prêtre et lui donne des pouvoirs extraordinaires ne vient pas de lui, mais de Dieu* », précise-t-il dans le même courrier. Non sans estimer, ailleurs dans la missive, qu'« *à cet égard, (il a) bien des déficiences à déplorer* ».

L'itinéraire de l'abbé de Naurois durant la Seconde Guerre mondiale ne se cantonne pas à sa participation à l'opération Overlord qui en est sans doute le point d'orgue. En poste à Berlin de 1937 à 1939, il est un témoin privilégié de l'ascension du nazisme dont, tout au long de sa vie, il interrogea la dimension diabolique.

Après la débâcle, il devient l'aumônier de l'École des cadres d'Uriage où ses convictions peu orthodoxes le rendent vite suspect. À Toulouse, avec l'autorisation bienveillante de Mgr Jules Saliège, il entre en résistance active au sein du mouvement Combat et participe activement à une filière de sauvetage des Juifs. Traqué par la

Gestapo, il gagne Londres via l'Espagne et s'engage dans la France libre en avril 1943. Le général de Gaulle, qu'il rencontre alors, lui donne le choix de son affectation : l'escadrille Normandie-Niemen, les parachutistes ou les commandos. Ce seront les commandos, choix qui, *in fine*, le conduira sur les plages de Sword un peu plus d'un an après.

Figure atypique et indépendante, passionné de philosophie et docteur en ornithologie, René de Naurois était compagnon de la Libération et reconnu comme Juste parmi les nations par le mémorial de Yad Vashem. Décédé le 12 janvier 2006, à l'âge de 99 ans, il repose au cimetière communal de Ranville, à quelques kilomètres de l'endroit où il prit pied à l'aube du 6 juin 1944. ♦

Guillaume Bonnet

À lire

René de Naurois, avec Jean Chaunu, *Aumônier de la France Libre*, Perrin, rééd. 2019, 384 p., 9 €. Stéphane Simonnet, *Nous, les hommes du*



commando Kieffer, Tallandier, 2019, 320 p., 20,90 €.

Guy Hattu, *Un matin à Ouistreham*, Tallandier, 2014.

Emmanuel Chaunu, Jean-Baptiste Pattier, *D-Day - Histoires mémorables du Débarquement et de la bataille de Normandie*, Armand-Collin, 2019, 320 pages, 19,90 €.

Un hors-série de Egmit (diocèse aux armées) est également à paraître.

VILLON, LE BON LARRON

**Mauvais garçon,
François Villon, né en
1431 et mort après 1463,
est aussi un de nos
plus grands poètes.**

C'

était indiscutablement un mauvais garçon. menteur, voleur, et, même un soir, dans une rixe de cabaret, il fut tueur, à propos d'une histoire de femme, dans un duel improvisé au couteau avec son rival, qui était prêtre. Mais le prêtre, avant de mourir, lui a pardonné. Et son oncle, chanoine de Notre-Dame de Paris, qui lui avait donné son nom, le secourut une fois de plus.

Maître François Villon, écholier, est aussi l'un de nos plus grands poètes. Il naît l'année 1431 où meurt Jeanne d'Arc. Il chantera, dans sa « Ballade des dames du temps jadis » : « *Jeanne, la bonne Lorraine*

qu'Anglais brûlèrent à Rouen... »

Il chantera aussi la gloire du bon roi Louis (XI) à qui il doit d'avoir été libéré, par grâce, d'un de ses nombreux séjours en prison. On ne sait ni où, ni quand il est mort. Après une ultime évasion, on perd sa trace. On ne sait pas non plus s'il fut vraiment diplômé en droit. Mais ce qui est certain, c'est qu'en chanson, il sait tout faire : le rondeau, la ballade, le lai, la complainte, et surtout le genre très à la mode, les Testaments.

Au Quartier latin, la liberté devient licence

Villon est de son époque, savante, subtile, allégorique. Il pratique le sens caché. Les strophes peuvent se lire à plusieurs sens. Les allusions en tous genres y fourmillent, dont beaucoup nous sont devenues inaccessibles. Il faut pratiquer l'argot du temps, les

historiettes du lieu, le droit, la scholastique, le bréviaire et les romans à la mode.

**Menteur, voleur,
mais en chanson,
il sait tout faire**

De nombreuses études savantes ont ainsi permis de nous restituer

la vie haute en couleurs de son Quartier latin. La liberté accordée aux maîtres et aux étudiants y devient souvent licence, non d'étudier mais de mauvaise conduite. Les auberges, à l'ombre des clochers, font commerce des charmes féminins. Le poète avoue, y avoir été, un temps, d'égarement ou de détresse, proxénète occasionnel. Tous ces détails, trop connus, n'arrivent pas à



© GROUPE DELCOURT, 2019 - LES AUTEURS

En ces temps de chrétienté, les mauvais garçons savaient le poids de leurs péchés... *Je, François Villon*, BD de Luigi Critone d'après Jean Teulé, Delcourt, 2017, 216 pages, 32,95 €.

entacher une œuvre dont la respiration profonde est une tendre et confiante piété envers sa mère, d'abord, envers son oncle le bienfaiteur, envers le prince, Charles d'Orléans, son confrère en rondeaux et ballades, envers le bon roi, Louis, envers Marie, refuge des pécheurs, envers « le Fils de la Vierge Marie » de qui vient toute miséricorde. « *En cette Foi, je veux vivre et mourir.* » Son épitaphe, qui est devenue, pour certains, « La Ballade des Pendus » est dans nos mémoires :

« *Frères humains, qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous merci.* »

La maîtrise du mot, du style, de l'image, de la pensée et du rythme, « de la musique avant toute chose », mais une musique qui a un sens et dit quelque chose, sont les marques certaines du génie poétique. Surtout dans cette période où la poésie est partout, dans la pierre, le bois, la maison et les châteaux, et jusque dans le droit et les prisons.

Et en cette matière, François Villon domine :

« *Quant à la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pièce dévorée et pourrie
Et nous, les os, devenons cendre et poudre. [...]
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !* »

François Villon est le bon larron. Un bon larron poète ne se préoccupe pas que de lui. Maître Villon plaide pour ses congénères, les mauvais garçons... les condamnés et les pendus. Lui qui a frôlé tant de fois la corde recommande à nos prières ceux à qui elle a serré le cou. Ainsi vont les mauvais garçons dans les temps de chrétienté. Ils savent le poids de leurs péchés. Ils savent aussi les voies de la miséricorde.

Communion des saints et des pécheurs

Dans cette communion des saints et des pécheurs, le lecteur commence à entrevoir le mystère de l'Église. Ni secte de purs, ni « fabrique des saints », ni grande Babylone prostituée, ni machine à gouverner les hommes... Mais, plus simplement, la continuation au long des siècles des foules qui, dans les villages et les faubourgs de Palestine, suivaient le Rabbi Jésus. Cortège de saintes femmes et d'illuminées, de vrais apôtres et de simulateurs intéressés, de malades et de malheureux, d'enfants purs et de femmes adultères, le peuple de Dieu qui est sauvé, s'il accepte de reconnaître qu'il est « de Dieu ».

Ainsi est le voleur, tueur, escroc et proxénète François Villon, qui chante Dieu et son roi, le saint royaume de France et le ventre de Paris, Marie qui est toute miséricorde, et l'Église qui recueille en ses bras ceux qui se croient perdus.

Mieux que de nombreux traités de théologie, mieux que les professeurs de morale, François Villon poète parle à notre cœur et notre cœur l'entend. La preuve ?

Six siècles après sa mort, on le met encore en chanson.

« *Dites-moi, où n'en quel pays*

Est Flora, la belle Romaine... » (Georges Brassens). ♦

Jacques Trémolet de Villers



Prière

« Vous portâtes, digne Vierge, princesse,
Jésus régnant qui n'a ni fin, ni cesse.
Le Tout-Puissant, prenant notre faiblesse,
Laissa les Cieux et nous vint secourir,
Offrit à mort sa très chère jeunesse ;
Notre Seigneur, tel est, tel le confesse,
En cette foi, je veux vivre et mourir. »

Extrait de « *Ballade pour prier Notre-Dame* ».



Camille Pissarro, *Coin de jardin à Éragny - la maison de l'artiste -*, 1897.

LA PASSION IMPRESSIONNISTE

**La Fondation Gianadda présente l'incroyable collection
du musée Ordrupgaard, réunie par un couple danois au début du XX^e siècle.**

« **J**e passe mon temps à regarder des peintures, et autant vous le confesser tout de suite, je me suis lancé dans des achats considérables », écrit en 1916 Wilhelm Hansen (1868-1936) à sa femme Henny. Conseiller d'État, Wilhelm Hansen fonde en 1896 la Dansk Folkeforsikringsanstalt – Compagnie

Une collection unique en Europe du Nord

d'assurances populaire danoise. Mais l'intérêt pour la peinture de cet homme d'affaires avisé se développe très tôt. Son ami le peintre Peter Hansen l'introduit dans le milieu artistique danois. Wilhelm Hansen découvre la peinture française de son époque lors de ses déplacements professionnels à Paris. Dès 1893, il fréquente musées, galeries et salons. Il s'intéresse particulièrement aux impressionnistes, aux peintres qui les ont annoncés, à ceux qui leur ont immédiatement succédé. En 1915, en complément de sa collection danoise, il envisage l'acquisition de peintures françaises.

Le manoir d'Ordrupgaard

L'année suivante, le couple Hansen achète un terrain au nord de Copenhague. Ils font appel à l'architecte Gotfred Tvede pour y construire une résidence d'été qui deviendra rapidement leur habitation principale. Le manoir d'Ordrupgaard comprend une galerie d'art qui abrite leurs peintures françaises acquises en deux ans seulement, collection unique en Europe du Nord. Wilhelm Hansen s'adresse aux grands marchands parisiens. Chez Bernheim-Jeune, il achète *Le Pont de Waterloo, temps gris* de Monet. Chez Paul Rosenberg, le *Garage des bateaux-mouches* de Sisley... « *Je n'ai aucun Manet à vous recommander ici, sinon la Corbeille de poires que je vous ai montrée à votre visite...* », conseille le critique Théodore Duret au collectionneur.



Camille Corot, *La Route, paysage de la Côte-d'Or, vers 1840-1860*.

Cette œuvre tardive de Manet devient une des toiles favorites de Wilhelm Hansen, qui la présente à ses hôtes comme « *un dessert supplémentaire après la glace* ».

Une histoire de la peinture française

Le manoir d'Ordrupgaard et sa galerie de peintures sont inaugurés le 14 septembre 1918. Chaque lundi, la galerie est ouverte gratuitement au public. En 1922, la faillite de la Danish Landmanskasse, auprès de laquelle Wilhelm Hansen avait contracté un prêt, le contraint à revendre une partie de sa collection. La crise passée, il s'emploie à combler les manques et reprend l'acquisition d'une quarantaine de toiles françaises. Après la disparition de Wilhelm Hansen, survenue en 1936, sa femme Henny légua à son décès, en 1951, la collection et la propriété à l'État danois.

Soixante œuvres du musée danois Ordrupgaard font ainsi escale en Suisse à la Fondation Gianadda. Intitulée de façon trop limitative « Trésors impressionnistes », la sélection présentée est plus large, puisqu'elle inclut des toiles de Corot, Courbet, Matisse, Odilon Redon ou Gauguin.

Peintures de paysage, des portraits, des natures mortes... La collection du musée Ordrupgaard raconte ainsi l'histoire de la peinture fran-

çaise de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e, à travers des artistes comme Degas, Sisley, Pissarro, Monet, Manet, Cézanne...

Quelques surprises

Outre les chefs-d'œuvre présentés à Martigny, l'exposition a le mérite de réserver quelques surprises, des toiles que l'on n'attend pas nécessairement sous le pinceau de leur auteur. Comme les tableaux pré-impressionnistes de Sisley – *Allée des châtaigniers à La Celle-Saint-Cloud* – ou de Monet – *Le Pavé de Chailly dans la forêt de Fontainebleau* – ; la touchante étude de Gauguin, *La petite rêve*, montrée à la VII^e exposition impressionniste ; ou une *Nature morte* qui n'a pas d'équivalent dans l'œuvre d'Odilon Redon. ♦

Alain Solari

À noter

- « Trésors impressionnistes - La collection Ordrupgaard », à la Fondation Pierre-Gianadda, Rue du Forum 59, 1920 Martigny, Suisse, jusqu'au 16 juin, tous les jours de 10h à 18h. Tél. : +41 (0) 27.722.39.78. Catalogue : 200 pages, 35 CHF.



Comédie française (2019) de Anne Giafferi, avec Mathilde Seigner, François-Xavier Demaison, Arié Elmaleh, Marie-Anne Chazel, Nicolas Briançon, Marie-Julie Baup (1h38).

Grands adolescents

NI UNE NI DEUX

Après une opération de chirurgie esthétique ratée, Julie, une célèbre actrice de quarante-cinq ans, doit faire appel à Laurette, qui lui ressemble étrangement, pour la remplacer sur son tournage. Elle ignore qu'il s'agit de sa sœur jumelle.

♥♥♥♥♠ **Valeur artistique :** En s'inspirant d'une histoire vraie, Anne Giafferi, qui a écrit et réalisé *Qui a envie d'être aimé?*,

ainsi que la série *Fais pas ci, fais pas ça*, signe une œuvre originale, à la fois émouvante et drôle. L'histoire, en effet, plonge dans le milieu du cinéma, avec ses problèmes, telle la dictature de la jeunesse, mais aussi dans les souffrances de ces jumelles, séparées à l'âge de deux ans. Mathilde Seigner est impressionnante dans son interprétation de deux femmes très opposées, l'une froide et solitaire, l'autre chaleureuse et entourée d'amis. Dommage que certaines scènes soient un peu ratées, car l'ensemble est une belle réflexion sur le fait que la notoriété et l'argent ne font pas le bonheur.

♥♥♥♠ **Valeur humaine :** Le mensonge et le silence sur les origines d'un enfant sont toujours toxiques pour lui. Mais, peu à peu, les extrêmes vont se rapprocher et se réconcilier. La fin est magnifique.

par Marie-Christine Renaud d'André



Documentaire français (2019) de Damien Boyer et Nans Thomassey, avec Amande Marty, Nans Thomassey (1h10).

Adolescents

ET JE CHOISIS DE VIVRE

Dévastée par la mort de son enfant de un an, Amande décide de partir sur les routes, afin de surmonter son désespoir.

♥♥♥♥ Comme l'a écrit Gilbert Cesbron : « *La mort ferme les yeux des morts et ouvre ceux des survivants.* » En suivant cette maman dans son périple, au cours duquel elle rencontre de nombreuses personnes frappées par la même tragédie, on comprend mieux que « *le deuil n'est pas un sommet à atteindre, c'est une traversée* ». Surtout, le rire (la rigolothérapie !) et l'ouverture aux autres sont les meilleures thérapies. Ce film magnifique est un formidable message d'espérance, même s'il n'est pas accompagné de touches spirituelles.



Science-fiction américaine (2019) de Simon Kinberg, avec Sophie Turner, James McAvoy, Michael Fassbender, Jennifer Lawrence (1h54).

Grands adolescents

X-MEN « DARK PHOENIX »

Lors d'une opération de sauvetage dans l'espace, Jean Grey, une X-Men, est frappée par une force cosmique qui lui transmet des pouvoirs très puissants qu'elle peine à maîtriser.

♥♥♥♥♠ Ce film très spectaculaire, réalisé par Simon Kinberg, producteur et scénariste de la saga, bénéficie d'une histoire prenante, émaillée de touches d'émotion. Car les mutants doivent s'opposer à l'une d'entre eux, à laquelle ils sont très attachés. Mais, si l'ensemble est très distrayant, cette accumulation de combats finit par devenir un peu lassante.

♥♥♥♠ L'amitié et la solidarité sont au programme, mais certaines scènes sont assez violentes.

THÉÂTRE

ANTI-CONTE

« **Le dernier ogre, mélopée musico-slamée** »



© JACQUES MARIE

De, mis en scène, et avec Marien Tillet, Mathias Castagné (guitare) et Samuel Poncet (dessin sur toile), Simon Denis (son et régie). Le 27 juin à Culture commune, scène du bassin minier du Pas-de-Calais (62) et du 5 au 26 juillet au festival off d'Avignon, théâtre 11 – Gilgamesh Belleville.

On est tellement habitué à ce que l'ogre soit méchant et à nous identifier à ses victimes potentielles ! Ici, les rôles sont progressivement et subtilement inversés. Tradition et modernité s'y marient pour offrir une vision différente de ce repoussoir qu'est l'ogre. La tradition, c'est un texte en alexandrins et la reprise d'une trame connue ; la modernité, c'est un rythme de slam et l'introduction d'un malaise qui nous met face à nos propres monstruosités. Il s'agit d'un spectacle pour adolescents et adultes, mais pas pour le jeune public.

Des interrogations

Cet ogre n'aime-t-il pas ses filles plus que tout ? N'est-il pas désespéré de s'apercevoir de leur mort imprévisible ? Quant à nous, ne sommes-nous pas quelque peu monstrueux à travers nos habitudes alimentaires omnivores ? Loin de participer à une quelconque croisade végétalienne, des interrogations sont posées, doucement, et aussi une mauvaise conscience s'installe chez le spectateur. Du point de vue de la forme, une toile sert de décor progressif qui va, lui aussi, passer d'une évocation bucolique à des zébrures destructrices. Le jeu est convaincant et le rythme sans faille. On est devant un spectacle – une création – certes originale, mais qui a du sens et un vrai style. ♦

Jacques Marie

ANGES ET DÉMONS

Ce n'est pas toujours le diable qui nous inspire...

Un jour j'ai entendu à la télévision : « *Si vous voulez savoir à quoi ressemble un tortionnaire, regardez-vous dans la glace !* » Je n'en revenais pas. Quelques heures plus tard ma sœur m'a demandé de lui prêter ma console de jeux. J'ai refusé. Je n'avais aucune raison d'ailleurs puisque je ne m'en servais pas. Elle m'a dit que j'étais égoïste. Ça ne m'a pas plu. Je lui ai dit les pires méchancetés. Cette affaire m'a montré qu'en quelques instants un ange peut devenir un diable. J'ai pris conscience que j'avais en moi toutes les racines de la méchanceté, de l'égoïsme, de l'orgueil et de la violence.

Régulièrement on entend dire que le diable n'existe pas. Je n'ai jamais compris que l'on soit intelligent et qu'on nie son existence. Il suffit d'ouvrir les journaux. Ou mieux, s'examiner soi-même et regarder nos réactions mauvaises. On peut se demander : agis-

sons-nous de nous-mêmes ou sommes-nous manipulés ? Y a-t-il quelqu'un qui tire les ficelles de nos décisions ? Qui nous fait des croche-pieds sournois ? Car, le matin, nous ne nous levons

pas en nous frottant les mains et en nous disant : « *Quel mal vais-je faire aujourd'hui ?* » Et pourtant. Le soir, si je fais mon examen de conscience, je vois bien, comme avec ma sœur, que plein de mauvaises pensées et de mauvaises actions ont marqué ma journée.

Au catéchisme, on m'a pourtant bien mis en garde. Ce n'est pas toujours le diable qui nous inspire. Le diable, par principe, il a tous les défauts. Il est donc paresseux. Il ne va pas travailler quand c'est inutile. Il lui suffit de nous faire prendre de mauvaises habitudes. Ensuite, nous en sommes les uniques responsables. Surtout si nous ne faisons aucun effort pour devenir meilleurs.

Les anges gardiens

Par contre, j'ai appris qu'il y avait des bons anges qui sont continuellement à nos côtés. Ils nous inspirent les bonnes pensées et les bons réflexes. Pourquoi avons-nous tant de mal à les écouter ? Peut-être parce que nous ne parlons pas la même langue qu'eux ! Ils devraient vraiment apprendre notre langue ! Mais alors ils apprendraient à devenir méchants et tortionnaires comme nous !

Ce qui me rassure, c'est que le grand saint Paul lui-même a écrit : « *Je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas !* » Et, pour le coup, il a entendu Dieu lui affirmer : « *Ma grâce te suffit, ma force se déploie dans la faiblesse !* » C'est réconfortant, même et surtout quand je suis horrible avec ma sœur. ♦

MOTS FLÉCHÉS par Alain Giusti

EMBARQUE	↘	IL MENA UNE TELLE VIE	↘	IL Y NAQUIT	↘	IL VECUT AINSI EN COMMUNAUTÉ RÉSEAU PACA	↘
NOURRIT DE NOMBREUSES BOUCHES	↙	IL RECUT CELLE MONASTIQUE	→				
MOT QUI DÉSIGNE PARMI NOUS	→			CIRCULE AU JAPON	→		
		ABRÉVIATION PLUS OU MOINS RÉUSSIE OBTINT	→	FILM DE TATE TAYLOR	↓		
GRIMACE DU DEDAIN	↘	SOUVERAIN PRÉCÈDE ENCORE LE DA	→			COUPELLE DU LABORANTIN	↓
				ENTRE UNE PETITE ET UNE MOYENNE	→		
LE TADJIKISTAN VIEUX ROI	→		FUT VACHE MAIS SE REPRIT	↘		AGENT DE LIAISON	→
		SA LANGUE	→				

Découvrez le nom d'un saint en complétant cette grille grâce à des définitions qui s'y rapportent.

Solutions des mots croisés parus dans le numéro 3635 du 31 mai 2019 :

Horizontal : 1. Théoricien. 2. Euphémisme. 3. Tee - Vamp. 4. Irisé - AO. 5. Arras - TB. 6. Quête - Sécu. 7. Roc. 8. Été - Prague. 9. Un peu - Gé. 10. Étourderie.

Vertical : A. Tête-à-queue. B. Hue - Ru - TNT. C. Épeire - EPO. D. Oh - Rats - Eu. E. Révise - Pur. F. IM - Or. G. Civets - Âge. H. Isa - Berger. I. Emma - Cou. J. Népomucène.

D'UN SEUL TRAIT par Gilles Bexon



SAMEDI 8 JUIN

TF1
20.35 Football « Euro 2020 : Match de qualification Turquie/France ».

France 2
14.45 Tennis « Roland-Garros : Finale dames ».

21.00 N'oubliez pas les paroles « Le tournoi des maestros : La finale ». Divertissement présenté par Nagui.

France 3
21.00 Puzzle GA. Téléfilm avec Sagamore Stévenin, Elsa Lunghini, Naidra Ayadi, François Caron, Gaëlle Fraysse. (voir ci-dessous)

Arte
20.50 Objectif Mont-Blanc « Sur les traces d'un géant ». Documentaire.

M6
21.00 NCIS, Los Angeles. Série avec Chris O'Donnell 10.

Canal +
21.00 Rugby « Top 14 : 1/2 finale ».

KTO
20.00 Lumière intérieure « Jeanne Mas ».

21.00 Vigile de Pentecôte et confirmations d'adultes, en direct de Saint-Sulpice.

France 3
21.00 Puzzle



Téléfilm avec Sagamore Stévenin, Elsa Lunghini, Naidra Ayadi, François Caron, Gaëlle Fraysse. **GA**

Dans la petite ville de Dourlac, un corbeau fait resurgir le souvenir d'un meurtre survenu quelques années plus tôt. Thomas Aubert, le juge d'instruction de l'époque, revient sur place.

♥♥♥♥ **Valeur artistique** : Avec une atmosphère angoissante et une excellente interprétation, cette œuvre brillante plonge au cœur d'une petite ville hantée par la peur et la suspicion. Quant à la fin, elle est bouleversante et magnifique. Une belle réussite !

♥♥♠ **Valeur humaine** : La recherche de la vérité est au cœur de cette histoire terrible, qui met à jour de terribles secrets.

DIMANCHE 9 JUIN

TF1
21.00 X-Men « Apocalypse » **J**. Fantastique (2015) de Bryan Singer, avec James McAvoy, Michael Fassbender (2h18) 10. ♥♥♠♠

France 2
11.00 Messe de la Pentecôte. En Eurovision.

14.15 Tennis « Roland-Garros : Finale messieurs ».

21.00 Il a déjà tes yeux GA. Comédie (2016) de et avec Lucien Jean-Baptiste, et avec Aïssa Maïga, Zabou Breitman (1h31). ♥♥♠♠

France 3
21.00 Les enquêtes de Morse. Série avec Shaun Evans 10.

Arte
20.55 Black Book. Drame en VO (2006) de P. Verhoeven, avec Carice van Houten, Sebastian Koch (2h15).

M6
21.00 Zone interdite « En camping-car ou en caravane : En route pour l'aventure ! ». Magazine.

Canal +
20.10 Formule 1 « Grand Prix du Canada ».

KTO
11.00 Messe de Pentecôte de la Grande Armada, à Rouen.
20.40 La foi prise au mot « Saint Antoine de Padoue ».

TF1 Séries Films
21.00 Un peu, beaucoup, aveuglement



Comédie (2014) de Clovis Cornillac, avec Mélanie Bernier, Clovis Cornillac, Lilou Fogli, Philippe Duquesne (1h28). **GA**

Misanthrope, il vit seul. La cloison qui sépare son appartement de celui d'à côté, est si fine qu'il entend tout ce qu'il s'y passe.

♥♥♥♥ Malgré des facilités, on est emporté par cette histoire surprenante, qui alterne scènes drôles et scènes émouvantes. Et le piano est superbement utilisé comme lien entre les deux héros. Une jolie réussite.

♥♥♥♠ Deux êtres vont se trouver et progresser. Mais la sœur est très libre, scène suggestive phonétiquement à l'appui.

LUNDI 10 JUIN

TF1
21.00 Demain nous appartient « Le piège ». Série avec Ingrid Chauvin, Alexandre Brasseur.

France 2
21.00 Meurtres au paradis (6/8). Série avec Ardal O'Hanlon, Joséphine Jobert, Tobi Bakare.

France 3
21.00 Un crime au Paradis GA. Comédie dramatique (2001) de Jean Becker, avec Jacques Villeret, Josiane Balasko (1h33). ♥♥♠♠

Arte
20.55 Un hold-up extraordinaire GA. Policier en VO (1966) de Ronald Neame, avec Shirley MacLaine, Michael Caine, Herbert Lom, Roger C. Carmel (1h44). ♥♥

M6
21.00 Le meilleur pâtissier professionnel « Le choc des nations : Finale ». Magazine présenté par Julia Vignali, avec Cyril Lignac, Pierre Hermé et Benoît Blin.

Canal +
21.00 Mouche (4 à 6/6). Série avec Camille Cottin, Anne Dorval 10.

KTO
20.40 Marie mère de l'Église. Documentaire sur trois anciens musulmans convertis au catholicisme.

France 4
21.00 6 juin 44, la lumière de l'aube



Documentaire de Jean-Christophe Rosé, avec un commentaire dit par Samuel Le Bihan 10. **J**

Les préparatifs de l'opération Overlord ont duré plus de deux ans, jusqu'à l'aube du 6 juin 1944.

♥♥♥♥ Ce remarquable documentaire est passionnant, rythmé et bien illustré. L'excellent commentaire est complété par des témoignages poignants de survivants, et des images d'archives bien choisies. Mais il est surprenant qu'il ne soit pas fait mention du commando Kieffer, composé de soldats français, dont certains n'avaient jamais foulé le sol de leur pays.

MARDI 11 JUIN

TF1
21.00 Manifest (13 et 14/16). Série avec Melissa Roxburgh.

France 2
21.00 Un grand cri d'amour. Théâtre de Josiane Balasko, avec Michèle Bernier, Pierre Cassignard, Jean-François Cayrey, Grégoire Oestermann. En direct.

France 3
21.00 Tandem (3 et 4/12) **GA**. Série avec Astrid Veillon, Stéphane Blancart, Nelly Lawson. ♥♥

Arte
20.50 Etats-Unis, génération massacre. Documentaire.

M6
20.35 Football « Euro 2020 : Match de qualification Andorre/France ».

Canal +
21.00 Monsieur Je-sais-tout J. Comédie dramatique (2017) de F. Prévôt-Leygonie et S. Archinard, avec Arnaud Ducret, Max Baissette de Malglaive (1h39). (voir ci-dessous)

KTO
20.40 Hors-série « L'urgence des écoles francophones au Moyen-Orient ». Conférence.

Canal +
21.00 Monsieur Je-sais-tout !



Comédie dramatique (2017) de François Prévôt-Leygonie et Stephan Archinard, avec Arnaud Ducret, Max Baissette de Malglaive, Alice David, Caroline Silhol (1h39). **J** Vincent doit s'occuper de Léo, 13 ans, son neveu autiste Asperger qu'il ne connaît pas.

♥♥♥♥ Ce duo atypique formé de deux êtres qui n'ont rien en commun, mais doivent apprendre à vivre ensemble est sensationnel. Ce film plein d'humour et d'humanité n'est pas un film sur les autistes, mais sur l'acceptation de l'autre dans sa différence, la transmission et la paternité. Le jeune Max Baissette de Malglaive est impressionnant de juste dans son interprétation, car il parvient à nous faire croire qu'il est lui-même autiste. ♥♥ Cette jolie histoire permet de mieux comprendre ce handicap.

MERCREDI 12 JUIN

TF1
20.50 Football féminin « Coupe du monde : France/Norvège ». En direct de Nice.

France 2
21.00 Marjorie « Le poids des apparences » **GA**. Téléfilm avec Anne Charrier, Bruno Solo, Valérie Karsenti, François Vincentelli. ♥♥♥♠

France 3
21.00 France terres sauvages « La forêt » **J**. Documentaire avec un commentaire dit par Bérénice Bejo. (voir ci-dessous)

Arte
20.55 Une vie meilleure **A**. Drame (2010) de Cédric Kahn, avec Guillaume Canet, Leïla Bekhti, Slimane Khattabi, Abraham Belaga (1h47). ♥♥♥♠

M6
21.00 Nouvelle vie. Magazine présenté par Ophélie Meunier.

Canal +
20.50 Football féminin « Coupe du monde : France/Norvège ». En direct de Nice.

KTO
20.40 Saint Pierre (1/2). Série de Giulio Base, avec Omar Sharif, Daniele Pecci.

France 3
21.00 France terres sauvages « La forêt »



Documentaire de Thierry Robert, avec un commentaire dit par Bérénice Bejo. **J**
 La forêt couvre 30 % de la France, ce qui est deux fois plus qu'en 1830.

♥♥♥♥ Dans les Cévennes, avec un philosophe écologue, en Ardèche, avec un expert de l'intelligence des arbres, dans les Pyrénées, avec un naturaliste et dans le Jura avec un photographe animalier, on parcourt ces espaces magnifiques et silencieux, à travers toutes les saisons et sur les traces des lynx, des loups, des cerfs, etc. Un documentaire splendide qui appelle à la contemplation et à la méditation.

JEUDI 13 JUIN

TF1
21.00 Alice Nevers (7 et 8/10). Série avec Marine Delterme, Jean-Michel Tinivelli, Gary Mihalleanu, Guillaume Carcaud 10.

France 2
21.00 Mesdames, messieurs, bonsoir « 70 ans du JT ». Émission spéciale présentée par Anne-Sophie Lapiex et Laurent Delahousse.

France 3
21.00 L'heure zéro **GA**. Policier (2007) de Pascal Thomas, avec François Morel, Danielle Darrieux, Melvil Poupaud, Laura Smet (1h44). ♥♥♥♠

Arte
20.55 Jeux d'influence (1 et 2/6) **GA**. Série avec Laurent Stocker, Alix Poisson, Jean-François Sivadier, Marilou Aussilloux (2h). (voir ci-dessous)

M6
21.00 9-1-1 (14 et 15/18). Série avec Angela Bassett 10.

Canal +
21.00 Backtrace. Téléfilm avec Matthew Modine, Sylvester Stallone, Ryan Guzman (1h35) 10.

KTO
20.40 Face aux chrétiens. Forum politique des médias chrétiens.

Arte
20.55 Jeux d'influence (1 et 2/6)



Série de Jean-Xavier de Lestrade, avec Laurent Stocker, Alix Poisson, Jean-François Sivadier, Marilou Aussilloux, Thierry Hancisse, Marc Citti (2h). **GA**
 Un député veut faire interdire un désherbant toxique.

♥♥♥♥♠ Après les remarquables *Un coupable idéal* et *Soupçons*, Jean-Xavier de Lestrade signe une œuvre passionnante et émouvante, qui s'inspire de faits réels et plonge au cœur du monde politique et des lobbies. Mais on regrette que le début soit un peu confus.

♥♥♥♠ Entre intérêts économiques et engagement personnel, cette série brosse de beaux portraits d'individus.

VENDREDI 14 JUIN

TF1
21.00 Koh-Lanta « La guerre des chefs ». Divertissement.

France 2
21.00 Double je (7 et 8/8) **GA**. Série avec Carole Weyers, François Vincentelli, Ambroise Michel. ♥♥♥♠

France 3
21.00 Élie Kakou, ben alors... 20 ans déjà. Spectacle avec Patrick Bruel, Kev Adams, Gad Elmaleh, Marianne James, Jarry, Chantal Ladesou, Les Chevaliers du Fiel, Anne Roumanoff, etc.

Arte
20.55 Le procès de l'innocence **GA**. Téléfilm en VO avec Peter Haber, Marcel Hensema, Bruno Cathomas (1h30). ♥♥♥♠

M6
21.00 NCIS, enquêtes spéciales. Série avec Mark Harmon 10.

Canal +
21.00 Spider-Man « Homecoming » **J**. Aventures (2017) de Jon Watts, avec Tom Holland, Michael Keaton, Robert Downey Jr., Marisa Tomei (2h09). (voir ci-dessous)

KTO
20.40 Deo et débats. Magazine.

Canal +
21.00 Spider-Man « Homecoming »



Aventures (2017) de Jon Watts, avec Tom Holland, Michael Keaton, Robert Downey Jr., Marisa Tomei (2h09). **J**

Le jeune Peter Parker, alias Spider-Man, rêve d'intégrer l'équipe des Avengers.

♥♥♥♥ Un film très spectaculaire, avec un humour ravageur qui parcourt toute l'histoire. Car le héros, aussi déterminé que maladroit, n'en finit pas de commettre des erreurs. L'ensemble est très réussi, avec des scènes spectaculaires, un excellent rythme, beaucoup de trouvailles, et un ton décalé.

♥♥♥♠ Celui-ci se révèle courageux et désireux de s'affirmer et de dépasser ses limites, comme le lui a suggéré son mentor. Des violences limitées et virtuelles.

Sélection DVD
 DRAGONS 1, 2 ET 3



Animations américaines (2010 et 2014) de D. DeBlois et Chris Sanders (1h30) et (1h38). Animation américaine (2019) de Dean DeBlois (1h30). Universal. Adolescents

Quelque part dans le Nord, à une époque incertaine, une île héberge un peuple de courageux Vikings qui doivent subir l'assaut des dragons, ces créatures volantes et cracheuses de feu. Harold est un jeune Viking timide et maladroit. ♥♥♥♥♠ Ce DVD propose les trois épisodes de cette belle saga. On est sous le charme de ces films spectaculaires, avec des scènes éblouissantes et des couleurs magnifiques. Certains décors sont d'une grande beauté, et les monstres sont très réussis. Mais c'est le scénario, avec ses personnages bien typés, son humour ravageur et ses multiples rebondissements, qui emporte l'adhésion. Seul le troisième et ultime épisode finit par devenir un peu lassant.

♥♥♥♠ Le film exalte le courage et le désir de paix des personnages. Mais le rythme très nerveux et quelques scènes impressionnantes ne sont pas pour les tout-petits. ♦

T	: Tout public
J	: Adolescents
GA	: Grands adolescents
A	: Adultes
0	: Œuvre (ou scène) nocive
♥	: Élément positif
♠	: Élément négatif

Mater Amoris



Cette œuvre a pour objectif de « souffler sur les braises pour ranimer le feu de la foi » chez les jeunes. L'engagement consiste à participer à l'Eucharistie une fois par semaine (hors dimanche), à prier la Vierge Marie par le chapelet, et à offrir un sacrifice. Tout cela pour la conversion et la sanctification de la jeunesse.

Si vous désirez vous unir à l'Œuvre Mater Amoris, signalez-vous à Mater Amoris, 23, rue de Varize 75016 Paris. Tél. : 01.40.46.09.08.

Nom/Prénom : Date de naissance :

Adresse :

Tél. : Adresse Internet :

Date et signature :



Il y a 52 ans dans « France Catholique »

Cheminer vers le monde ? Oui mais sans fuir Dieu

Une grande révision radicale de tout l'arsenal ecclésiastique est en train de se faire. Comme il arrive à de telles occasions, on tombe sur une tache de rouille à une arme un peu vieille ; la tache évidente attire le regard sur d'autres, plus difficiles à voir et voilà que l'armée entière et tout le genre auquel elle appartient paraissent désuets ; finalement on vide l'édifice de fond en comble de son contenu et on fabrique ingénieusement le plan de l'équipement nouveau. Cela cause beaucoup de mouvement, et où il se fait du remue-ménage il y a apparemment de la vie, de l'initiative, de l'énergie tendue vers le but. C'est déjà beaucoup dans des institutions qui ne sont pas connues pour pareille célérité, par ailleurs. Qui ne voit que considérés dans l'ensemble, l'amélioration, l'*aggiornamento*, la mise à jour, le souci d'être *up to date* représentent une activité louable et que, au cours de ce renouvellement, il se fait une foule de choses excellentes, même extrêmement importantes et réconfortantes, voire indispensables ?

Et comme au grand nettoyage de printemps l'opération va rarement sans une certaine humeur dionysiaque des femmes de ménage et des maîtresses de maison, on inscrira une telle exaltation du tempérament à l'actif des chrétiens actuels, même là où – comme dans une bonne partie du jeune clergé – la fête risque de dégénérer en de véritables saturnales où tout ce qui rompt l'ordre ennuyeux semble permis et même prescrit, à condition d'être moderne à souhait et signe d'ouverture d'esprit.

Hans Urs von Balthasar, 23 juin 1967, n°1073.



BROCANTE

Foyer Jean Bosco

Une grande brocante aura lieu au foyer Jean Bosco, 23 rue de Varize, 75016 Paris, du samedi 15 (10h-18h) au dimanche 16 juin (10h-18h). Livres, meubles, vêtements...

RETRAITE

Lot-et-Garonne

Le prédicateur des Conférences de Carême à la cathédrale Notre-Dame de Paris 2019, le Père Guillaume de Menthère prêchera une retraite pour tous, « *Le Père Lui-même vous aime !* (Jn 16, 27) » du 15 au 21 juillet, au foyer de Charité Notre-Dame de Lacépède, 2 860 route de Laugnac, 47450 Colayrac-St-Cirq, tél. : 05.53.66.86.05, lacepede@foyerdecharite.fr

Pour passer un communiqué : contact@france-catholique.fr ou www.france-catholique.fr

FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)

21, rue de Varize, 75016 Paris

Téléphone : 01.44.54.22.64

Courriel : contact@france-catholique.fr

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président, directeur de la publication : **Aymeric Pourbaix** - Conseiller de la rédaction : **Frédéric Aimard** - Éditorialiste : **Gérard Leclerc** - Rédaction : **Grégoire Coustenoble** - **Alice Tulle** - **Yves La Marck** - Correcteur : **Matthieu Gourrin** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1021 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2021, en cours de renouvellement - ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 - CNIL pour le site Internet : n° 678 405 édité par la SAS Éditions du Point du Jour, au capital de 1 000 € - R.C.S. Paris 833 658 339 Siret : 833 658 339 00027 - APE : 5814Z.

Imprimé par IPPAC-Imprimerie de Champagne, ZI les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : Cephaz, 7, place du Ruisseau, 43290 Montfaucon-en-Velay.

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés. France Catholique est une marque déposée à l'Inpi. Ne paraît pas en août.

<http://www.france-catholique.fr>

Bulletin d'abonnement

FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

Compléter et envoyer à : France Catholique 21, rue de Varize - 75016 Paris

Chaque semaine **un journal** accessible qui **nourrit votre foi en profondeur**, **forme votre intelligence**, et **vous informe** sur l'actualité de l'Église et du monde.



■ Je souhaite recevoir 3 prochains numéros de la nouvelle formule **GRATUITEMENT*** et sans engagement.

■ **JE M'ABONNE IMMÉDIATEMENT** à la nouvelle formule (47 numéros) pour un an et je bénéficie* du tarif exceptionnel de **56 EUROS** (au lieu de 110).

Adresse où France Catholique doit être envoyé :

M^{me} M^{lle} M. Père Sœur

Nom / prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Votre téléphone :

Votre adresse internet :

Je joins mon règlement :

Par chèque à l'ordre de "France Catholique".

Carte bancaire par téléphone : appelez le 01 44 54 22 64

Par carte bancaire : N°

Date d'expiration Les 3 derniers chiffres figurant au dos de la carte

Date et signature :

* Offres valables en France métropolitaine uniquement, réservées aux personnes n'ayant pas été abonnées à France Catholique dans les 24 derniers mois. Ces offres prennent fin le 30 juin 2019.

CNIL N° 678405 - Loi informatique & liberté du 6/01/78 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.

ABONNEMENTS À FRANCE CATHOLIQUE TARIF HORS OPÉRATIONS DE PROMOTION

France, 6 mois : 58 € / 1 an (47 numéros) : 110 € / Étranger, 1 an : 122 €. Abonnement soutien : 250 €.

Pour l'étranger, procédez par virement sur notre compte bancaire chez LCL :

Éditions du Point du Jour **IBAN : FR06 3000 2056 5800 0007 0525 A54 / Code BIC CRLYFRPP**

N'oubliez pas de nous signaler l'opération par mail ou courrier, contact@france-catholique.fr, ou par Paypal (sur le site internet www.france-catholique.fr).
Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné. Le journal ne paraît pas en août ni la première semaine de janvier.

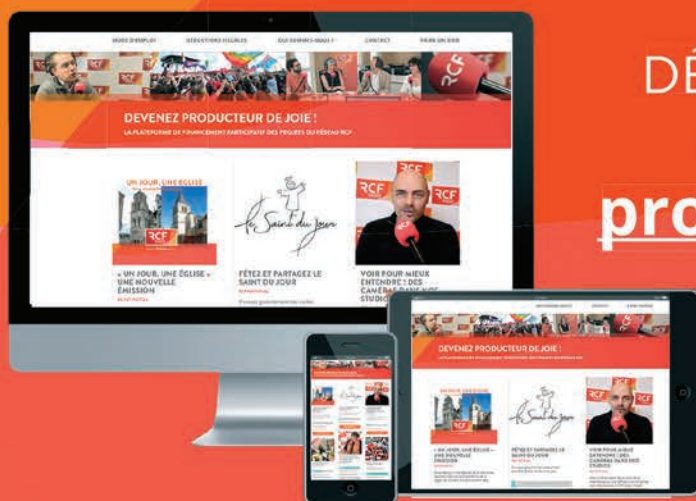


LA JOIE SE PARTAGE

DEVENEZ PRODUCTEUR DE JOIE ET SOUTENEZ LES NOUVEAUX PROJETS RCF



RCF, UNE RADIO CHRÉTIENNE DE PROXIMITÉ
QUI VALORISE LES INITIATIVES LOCALES
ET PORTE UN MESSAGE D'ESPÉRANCE



DÉCOUVREZ ET SOUTENEZ
LES PROJETS RCF SUR
producteurdejoie.rcf.fr

RCF, RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE, UN RÉSEAU DE 64 RADIOS LOCALES.

